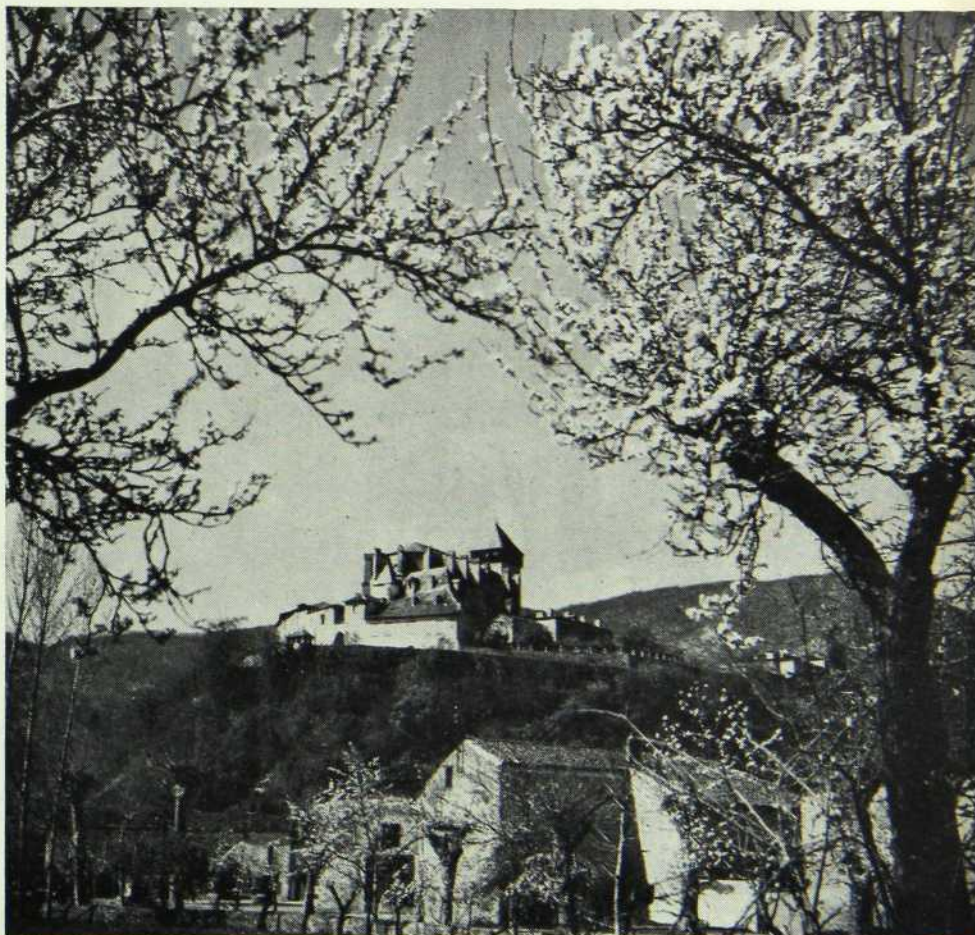


**REVUE DE LA**

**CHAMBRE DE COMMERCE**

# **FRANÇAISE**

**AU CANADA**



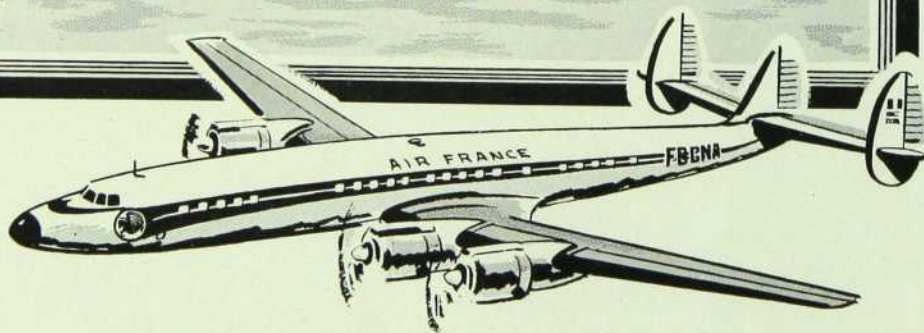
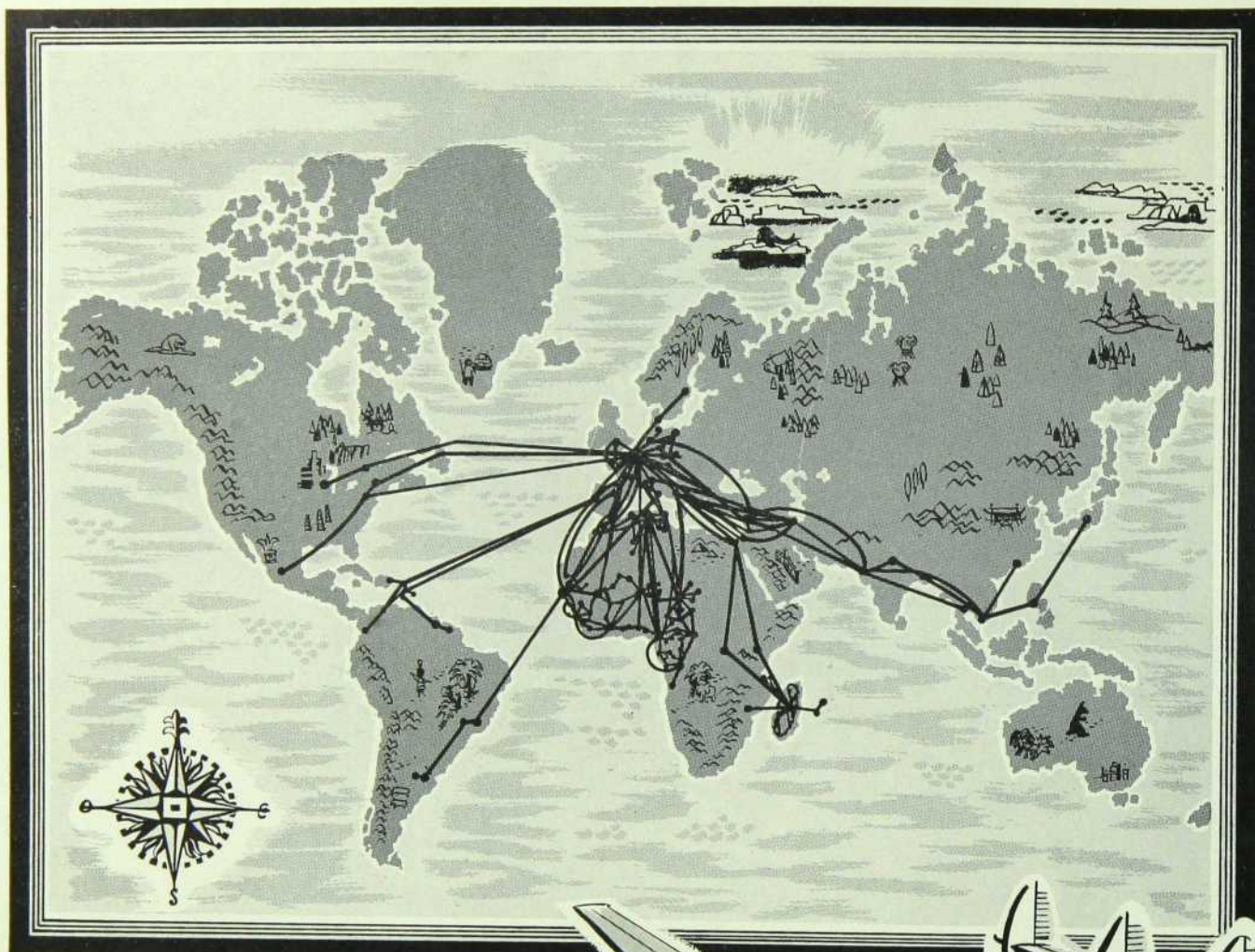
**PRINTEMPS**

**1957**

**No 545**



# *Le plus grand réseau du monde*



Immeuble de l'Aviation  
Internationale,  
rue Dorchester, Montréal  
UN. 6-8344

*Consultez votre agent  
de voyage, de chemin de fer  
ou le bureau d'Air France  
le plus proche.*

- Air France dessert le réseau aérien le plus long du monde.
- Air France relie 6 continents, 73 pays, 236 villes.
- Air France a transporté, l'année dernière, plus de 2.280.000 passagers.
- Air France a, toutes les 7½ minutes, un avion qui décolle quelque part dans le monde.
- Air France possède la flotte aérienne la plus moderne et la plus luxueuse au monde.

## **AIR FRANCE**

# REVUE

## DE LA

# CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

## AU CANADA

Printemps 1957, No 545

La conjoncture canadienne .....	3
Notre assemblée générale .....	5
La marine du pétrole ..... Maurice Quédrue	7
La bourse canadienne ..... E. Krafft	13
Activités de la Chambre .....	14
Le brillant avenir de l'uranium ..... H. Mhun	15
Le rapport Gordon ..... Georges A. Nicolas	17
Le budget fédéral .....	19
Calendrier des foires internationales pour 1957 .....	20
Nouvelles françaises .....	21
Nouvelles canadiennes .....	23
Nouveaux membres .....	26
Les échanges commerciaux .....	26
Liste de nos membres .....	27

---

CHAMBRE DE COMMERCE  
FRANÇAISE AU CANADA

429 Avenue Viger,  
Montréal, Qué.

Tél.: PLateau 9420

Adr. tél.: Gallia Montréal

*Bureau de Paris:*

31 Avenue Pierre Ier de Serbie (16e)

Tél.: Kleber 68-50

La Revue est publiée chaque trimestre par la  
Chambre de Commerce Française au Canada.

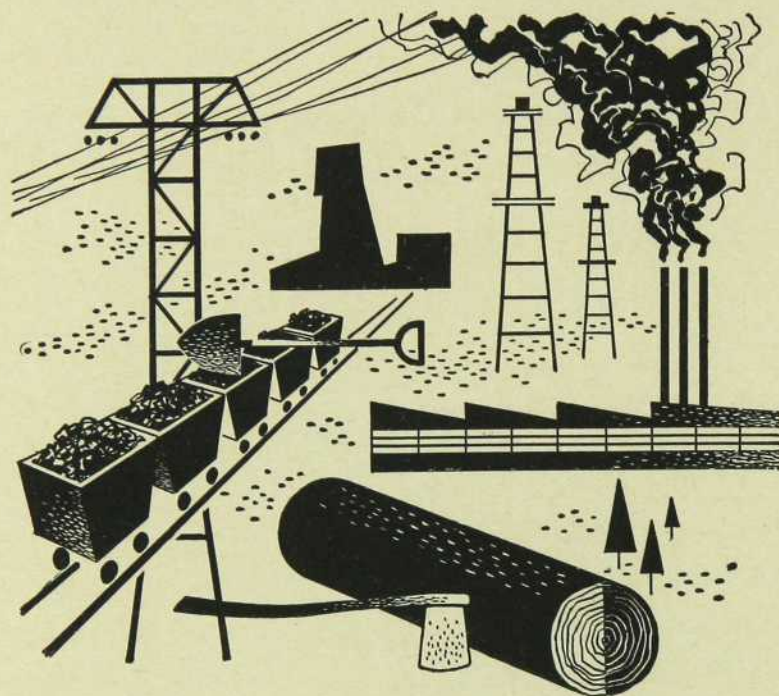
Prix: 25 cents le numéro

*Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par  
le ministère des Postes.*

Imprimé par Allied Press Inc.  
7055, rue Alexandra, Montréal, Qué.

**Couverture:**

Avec le printemps, début de la saison touristique:  
Saint-Bertrand-de-Comminges



## PRODUITS ET RECHERCHES L.A. SUIVENT LE PROGRES DU CANADA

De l'extraction et du raffinage des métaux à leur découpage et façonnage, de la fabrication des montages aux structures complétées, les procédés et l'outillage Liquid Air accélèrent et simplifient partout la production dans les usines canadiennes.

Un flot continu de gaz, d'outillage et de fournitures est maintenu dans chaque province par un réseau de succursales, ateliers, entrepôts bien stockés et dépositaires, de sorte que, peu importe où vous demeurez au Canada, vous êtes assuré des services compétents et continus de Canadian Liquid Air.

Comptez sur Liquid Air pour tous vos besoins de soudage, oxycoupage et procédés connexes.



**Canadian LIQUID AIR Company**  
LIMITED

ST. JOHN'S, SYDNEY, HALIFAX, MONCTON, BATHURST, QUEBEC, SOREL, MONTREAL,  
CORNWALL, BROCKVILLE, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, WATERLOO,  
LONDON, SARNIA, WINDSOR, SUDBURY, PORT ARTHUR, WINNIPEG, REGINA,  
SASKATOON, EDMONTON, CALGARY, RED DEER, CRANBROOK, VANCOUVER,  
VICTORIA, KITIMAT.

# La Conjoncture Canadienne

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE se poursuit mais à un rythme plus modéré. Rythme suffisant, toutefois, pour assurer l'accroissement de la production et de l'emploi. La production industrielle des deux premiers mois est environ 5% supérieure à celle de l'année dernière et, à la mi-mars, le Canada comptait 132.000 salariés au travail de plus qu'à la date correspondante de 1956. Le nombre des chômeurs était toujours relativement élevé, par suite du chômage saisonnier 343.000 — ou un peu plus de 6% de la main-d'œuvre — soit 48.000 de plus qu'au 15 mars 1956.

LES INDICES DE RALENTISSEMENT, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, se précisent avec la publication des statistiques des premiers mois de 1957. La première industrie canadienne, les pâtes et papier, a travaillé à 100,6% de sa capacité au cours du premier trimestre, contre 102,2% au trimestre correspondant de l'an dernier. Les exportations de papier-journal aux Etats-Unis ont fléchi en mars de 2,9% par rapport à mars 1956. A la fin de mars, le nombre de wagons chargés marquait une baisse de 6%. Enfin, le nombre de maisons d'habitation mises en chantier pendant les deux premiers mois est plus de deux fois inférieur à celui de la période analogue de l'année dernière, soit 3.708 contre 8.843. Bien que la production d'acier soit toujours en net progrès, on note un fléchissement de la demande de certains produits sidérurgiques. On constate le même phénomène en ce qui concerne l'aluminium, la demande américaine tendant à décroître depuis le deuxième semestre de 1956. Soulignons que les milieux d'affaires restent cependant optimistes quant aux perspectives économiques des prochains mois.

LE DYNAMISME DE L'ÉCONOMIE NORD-AMÉRICAINE n'est pas en cause, mais il faut distinguer entre les facteurs normaux de croissance et ceux à caractère temporaire. A condition de ne pas provoquer de réactions violentes, les périodes de ralentissement font partie du progrès économique comme les périodes de "boom". Elles permettent de digérer certains excès, d'assainir le marché, elles favorisent l'efficacité des méthodes de production et de distribution et elles permettent d'accentuer les efforts de recherches en vue de trouver de nouvelles applications à un produit donné.

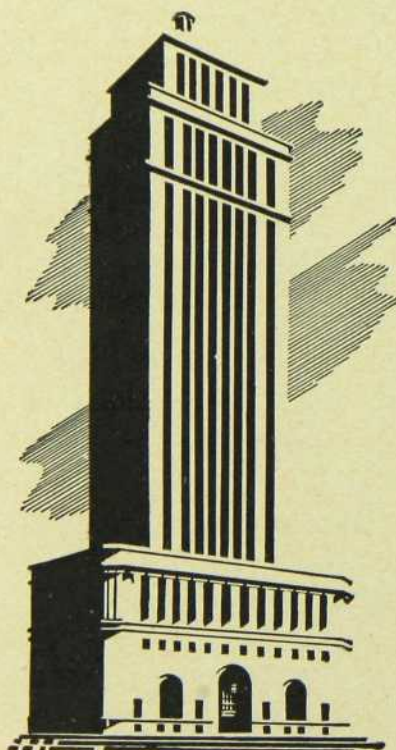
LES DIRIGEANTS ECONOMIQUES et politiques sont du reste mieux préparés et mieux armés de nos jours qu'ils ne l'étaient avant la crise de 1930 pour prévenir et enrayer les crises. Ils disposent d'organismes, d'études et de statistiques bien plus complets qu'alors. Ils peuvent influencer la conjoncture au moyen d'une politique fiscale et monétaire qui, si elle a ses limites, n'en est pas moins efficace.

LA BANQUE DU CANADA, dont la politique monétaire — appuyée par le gouvernement fédéral — est discutée, cherche précisément à étendre ses pouvoirs, afin de contrôler plus efficacement le crédit sous toutes ses formes. Dans le dernier rapport annuel de la Banque, son gouverneur, M. James Coyne, suggère que les

opérations des sociétés de financement de ventes à crédit et des sociétés de prêts personnels soient contrôlées au même titre que celles des banques à charte. Le gouverneur préconise également une réforme de structure des banques à charte. Ces propositions ont soulevé des controverses dans les milieux bancaires qui font remarquer que toute réforme devra d'abord faire l'objet de discussions avec les dirigeants des banques et être acceptée par le Parlement.

**LES PERSPECTIVES DU LOYER DE L'ARGENT** restent confuses et les opinions diffèrent à ce sujet. Rien n'indique toutefois que la Banque du Canada veuille rendre l'argent plus facile et moins cher, si ce n'est pour la construction de logements. (Les banques à charte, sur la demande de la Banque centrale, ont décidé d'affecter, cette année, 150 millions de dollars de leurs dépôts d'épargne à des hypothèques sur maisons d'habitation.) Avec les vastes programmes d'expansion d'usines et d'équipement, les demandes d'argent restent en effet très fortes et l'investissement tend à croître plus vite que l'épargne.

**LA PRESSION DES PRIX** est moins forte et le danger d'inflation paraît moins sérieux, surtout avec le ralentissement du rythme d'expansion noté plus haut. La plupart des indices des prix de gros se sont relâchés en février. Quant aux prix de détail, ils sont à peu près stables depuis novembre dernier. Ainsi, l'indice des prix à la consommation reste inchangé de février à mars; sa hausse par rapport à l'année dernière est de 3,5%.



Siège Social — Montréal

*L'UNE DES PLUS GRANDES  
BANQUES DU MONDE, ELLE  
GRANDIT AVEC LE CANADA*

## **LA BANQUE ROYALE DU CANADA**

PLUS DE 880 SUCCURSALES AU CANADA ET A L'ETRANGER

ACTIF: PLUS DE \$3.500.000.000

# NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

*Lors de l'assemblée générale des membres actifs et adhérents de la Chambre de Commerce Française au Canada, tenue le mercredi 27 février 1957, le Président, M. Jean Contat, a présenté à l'assistance son rapport pour l'exercice 1956, que nous reproduisons intégralement ci-dessous.*

Monsieur le Conseiller Commercial,

Monsieur le Consul,

Messieurs et chers collègues,

Notre assemblée annuelle, au cours de laquelle vous élisez votre conseil d'administration, donne l'occasion au président de votre Chambre de résumer l'activité de celle-ci pendant l'exercice écoulé. Le rapport d'aujourd'hui, sur l'année 1956, est le soixante-dixième: vous voyez donc que votre Chambre est une institution déjà ancienne qui bénéficie d'une longue tradition. Mais ancienneté ne signifie pas nécessairement vieillesse et usure. Bien au contraire. Mettant à profit l'expérience du passé et tenant compte, tant de l'évolution que des exigences nouvelles, votre conseil d'administration a eu le souci d'adapter l'action de votre Chambre aux réalités du moment.

Deux mesures ont été prises dans ce sens. Tout d'abord un comité d'études a été mis sur pied afin d'élargir les cadres de la Chambre et mettre au point ses activités. Cet effort d'adaptation a été mené avec beaucoup de soin et d'attention et le comité en question y travaille depuis plusieurs mois. Son rapport est pratiquement achevé et doit être soumis très prochainement au conseil qui l'examinera. Et si nous vous demandons aujourd'hui de reconduire le bureau actuel de votre Chambre, c'est précisément pour que ce travail puisse être terminé avec la même équipe.

Toujours dans le même esprit, nous avons transformé notre bulletin trimestriel dans le sens que vous connaissez. Dans la forme et le fond nous l'avons rajeuni, rendu plus vivant et plus agréable à lire. Ceci a pu être fait grâce au concours du comité du bulletin, du secrétariat et d'un nouvel imprimeur. En dehors des informations qu'elle doit fournir, nous estimons que notre revue trimestrielle doit également permettre à nos membres de mieux faire connaissance avec leurs collègues et leurs affaires. Un grand nombre d'entre eux s'ignorent. Aussi



**JEAN G. CONTAT**  
Directeur Général,  
Hôtel Ritz-Carlton

*Né en 1903 à Genève de parents français originaires de Savoie, fit ses études au Collège Lavoisier, préparant l'école supérieure de physique et chimie et, ensuite, son service militaire dans l'armée d'occupation, régiment de l'infanterie coloniale du Maroc.*

*En sortant de l'armée, il débuta dans sa carrière d'hôtelier grâce à des relations dans la famille de sa mère et fit un stage dans chaque département au Ritz-Carlton Hôtel à Londres; il connut là la fameux Auguste Escoffier, dont l'élève M. D'Avignon dirigeait les cuisines.*

*Après un séjour en Italie et en Allemagne pour se familiariser avec les hôtels européens, il revint au Ritz à Paris, qu'il quittait en 1938 pour devenir Sous-Directeur du Waldorf-Astoria à New-York. Pendant la dernière guerre, il fut mobilisé dans les Services spéciaux à l'Ambassade de France. Par la suite, il devint Directeur général du Ritz-Carlton à New-York et, en 1947, vint à Montréal pour prendre la direction du Ritz-Carlton, qui est associé au George V, au Plaza-Athénée et à l'hôtel de La Trémoille à Paris.*

*Chaque année, M. Contat visite la France pour y chercher du personnel et choisir sur place les vins de Bordeaux et de Bourgogne consommés au Ritz.*

*Il est actuellement Président du Club Prosper-Montagné, Président du Sherbrooke Street Association, Chevalier du Tastevin, membre du Montreal Hunt Club, Lake of Two Mountains Hunt, et membre du Comité de l'Urbanisme de la Ville de Montréal.*

les colonnes du bulletin sont-elles largement ouvertes à tous ceux qui veulent y collaborer.

Sur ce même plan des contacts humains, qui est assurément l'une des tâches essentielles de toute Chambre de commerce, nous avons organisé en 1956 plusieurs réunions et déjeuners, dont certains avec un succès particulier. En septembre nous avons reçu un groupe d'industriels et de techniciens français, en voyage d'études au Canada sous les auspices de l'Institut France-Canada et de la Cégos. A cette occasion l'ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste, et le gouverneur honoraire de la Banque de France, M. Emmanuel Monick, ont prononcé deux allocutions fort remarquées. Nous

avons continué d'entretenir les relations les plus cordiales avec nos amis les Canadiens. Ainsi, nous avons participé, l'automne dernier, à la "Semaine française de Granby", au cours de laquelle votre président a prononcé une causerie. Et, en octobre, nous avons offert un déjeuner en l'honneur de la Chambre de Commerce du District de Montréal et de ses membres.

Notre secrétariat a dû fournir un effort d'autant plus considérable que le personnel a été réduit. Aussi le communiqué qui publie les offres et les demandes des commerçants et des industriels, n'a-t-il pu paraître qu'une seule fois au cours du dernier exercice. Nous n'en avons pas moins continué d'assurer, par le secrétariat, tous les travaux concernant les demandes de renseignements, les enquêtes, la documentation, etc.

Nous avons perdu deux de nos plus anciens membres, M. Alfred Tarut, officier de la Légion d'honneur, ancien président et un des pionniers de la Chambre, décédé à l'âge de 89 ans, et Me Maurice Trudeau, membre adhérent de notre Chambre depuis de nombreuses années, ancien président de la Chambre de commerce du District de Montréal.

Je voudrais maintenant, après ce rapide exposé de nos activités en 1956, vous dire quelques mots sur l'évolution de l'économie canadienne. La coutume veut en effet que votre président en parle. Mais comme la plupart d'entre vous, comme hommes d'affaires, êtes documentés, je serai bref sur la question. Malgré la poussée d'inflation et en dépit de la situation tendue sur le marché monétaire où l'argent s'est fait de plus en plus rare et de plus en plus cher, l'économie canadienne a été très satisfaisante dans son ensemble en 1956. Sans doute, le resserrement du crédit a-t-il eu tendance à freiner le rythme d'expansion vers la fin de l'année et les progrès d'ensemble sont un peu moins spectaculaires qu'en 1955. Ils n'en restent pas moins considérables. La production nationale brute marque, en valeur, un gain de 11% sur 1955 et, compte tenu de la hausse des prix qui a été de l'ordre de 3%, le gain s'établit à 7% environ. Les dépenses d'investissement ont atteint près de 8 milliards de dollars, soit 20% de plus que l'année précédente. La confiance de l'étranger dans le Canada s'est traduite par de forts achats de valeurs mobilières canadiennes et par des participations directes considérables. Aussi le dollar canadien, qui était à peu près à la parité avec le dollar américain en janvier 1956, s'est-il apprécié constamment pour finir l'année avec une prime de plus de 4% sur la monnaie américaine. La production industrielle stimulée par une forte demande domestique et étrangère, accuse un gain d'environ 7% sur 1955: la progression est cependant plus forte dans le secteur des industries extractives et de transformation — comme les mines, le pétrole, l'acier — que dans celui des industries manufacturières. Dans l'ensemble le bénéfice des sociétés est supérieur de

15% à 1955. Les salaires ont également augmenté, plus rapidement même que la hausse du coût de la vie. La progression des dépenses de consommation s'est maintenue à peu près au rythme de l'année précédente ainsi qu'en témoigne la hausse de 7% des ventes au détail. C'est donc plutôt dans l'ampleur des dépenses d'équipement qu'il faut rechercher le principal stimulant à la forte activité en 1956. Il n'est pas jusqu'à la situation agricole, sérieusement affectée depuis trois ou quatre ans par des excédents considérables et une mévente sérieuse, qui ne se soit améliorée grâce à un accroissement des ventes de blé. En effet, le revenu des agriculteurs s'est accru de plus de 12%. Autant d'indices, Messieurs, d'une situation favorable.

Le commerce extérieur canadien a battu tous ses précédents records en 1956, dépassant de près d'un milliard et demi de dollars le chiffre de 1955. La progression des exportations est de 11,8% tandis que celle des importations dépasse 21%. Le déficit commercial s'est donc aggravé, passant d'une année à l'autre de 361 à 849 millions de dollars. Il atteint avec les Etats-Unis plus d'un milliard deux cents millions de dollars. C'est naturellement le rythme rapide de l'expansion, l'exécution des plans d'équipement en particulier, qui explique le niveau élevé des importations. Parmi les pays qui ont notablement accru leurs ventes au Canada, il faut signaler l'Allemagne et le Japon.

Bien que je ne possède les résultats complets des échanges franco-canadiens que pour les neuf premiers mois de 1956, tout indique qu'il y a eu un développement de ces échanges. En effet, entre 1955 et 1956, nos ventes au Canada pendant cette période ont augmenté de 16,8 à 23,7 millions tandis que nos achats ont également progressé de 30,9 à 38,2 millions de dollars. Notre déficit commercial avec le Canada est probablement compensé par les dépenses des touristes canadiens en France, les revenus de capitaux français placés au Canada et les redevances sur l'exploitation de brevets français. M. Treuil, conseiller commercial, voudra bien, sans doute, nous donner quelques précisions à ce sujet et nous brosser en même temps un rapide tableau de l'économie française.

Il est toujours délicat de faire des pronostics, mais je pense qu'il faut s'attendre cette année à un rythme d'expansion moins rapide au Canada. Ce ralentissement est déjà sensible depuis quelques mois. Il existe un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, notamment en ce qui concerne les matières premières, et la pression des demandes sera moins forte. Dans certains secteurs, on peut même craindre une surproduction. Pour éviter les excès du "boom", l'inflation en particulier, la Banque du Canada, d'accord avec le gouvernement, a accentué progressivement la politique monétaire que l'on sait: limitation des crédits et hausse du loyer de l'argent. Que cette

(suite à la page 14)

# LA MARINE DU PETROLE - LES "TANKERS"

par Maurice QUEDRUE

Vers 1900, alors que, dans le but d'encourager en France les constructions maritimes, le Gouvernement venait de voter la loi des primes à la navigation des grands long-courriers à voiles, on vit surgir des armateurs plus ou moins improvisés se lançant dans l'un des métiers les plus délicats que l'on puisse imaginer.

Quelque soixante-dix jours après la signature du contrat, "la barre en main", les grands chantiers maritimes de Nantes et d'autres lieux livraient et "mettaient en mer" leurs fins voiliers de 3.000 tonnes de port en lourd. Sur lest ou chargés de charbon anglais, les uns filaient, via le cap Horn, à travers le Pacifique, chercher les nitrates du Chili, les blés d'Australie ou de San-Francisco, ou les minerais de nickel de la Nouvelle-Calédonie. D'autres s'en allaient vers les ports pétroliers des Etats-Unis, sur la côte est de l'Atlantique, pour y charger à pleine cale du pétrole raffiné, en milliers de bidons de 5 gallons, et prendre la route, via le cap de Bonne-Espérance et l'océan Indien, vers les mers de Chine et du Japon.

Comparativement, le fret du pétrole était déjà plus avantageux, parce que réputé dangereux. Les Américains avaient vainement essayé tous les récipients, y compris les barils en carton pressé, pour remédier au coulage des bidons attaqués par le point de rouille ou écrasés sous la charge.

Tous les dimanches soirs, au large, au coup de pompe de cale réglementaire à 4 h. 45, l'équipage du grand voilier pompait du pétrole à la mer, et le grand vent dispersait les gaz. Cependant, il y eut des pertes.

Lorsque le navire avait quitté le port depuis 130 ou 140 jours sans avoir été rencontré par quelque camarade, les armateurs commençaient à s'inquiéter. Après 180 jours, le navire était déjà considéré comme étant en difficulté quelque part. On attendait par pure décence, mais la compagnie d'assurance était officiellement avisée des craintes que l'on éprouvait.

En ce temps-là, Branly n'avait pas encore mis au point son électrode et la TSF n'existait pas. Le capitaine et ses vingt-quatre hommes disparaissaient discrètement. L'assurance remboursait l'armateur, la caisse de prévoyance de la Marine, heureusement instituée par le grand Colbert, versait aux veuves et aux orphelins une pension annuelle de 250 ou 300 francs, les chantiers remettaient un nouveau navire sur cale, et les "gens de terre" s'empressaient d'oublier.

Cependant, les assureurs grognaient et les primes d'assurance montaient. Il fallait faire quelque chose. Par ailleurs, l'industrie pétrolière se développait à pas de géant. Les Américains, premiers intéressés puisque fournisseurs, tentèrent les diables de la mer, du feu et de l'explosion pour exporter leurs huiles. Cela leur coûta cher en dollars et en hommes. Ils imaginèrent ces trains de chaudières-citernes, mâtés en voiles latines pour atténuer le roulis, et trainés par un puissant remorqueur que l'on rencontrait jadis du golfe du Mexique, longeant les côtes de la Floride vers le cap Hatteras, le cap Henry, jusqu'à l'entrée de New-York. Cependant, la traversée de l'océan fut jugée trop dangereuse. Aucune remorque ne résistait à la houle de l'ouest. Les Américains s'en tinrent là. Les Anglais, plus objectifs et profitant de l'expérience des autres, s'attaquèrent immédiatement à l'étude du navire de haute mer spécialisé: le tanker.

Le feu était tellement redouté que l'on songea d'abord au modeste voilier. La prime d'assurance était moindre. Les règlements du Lloyd et du bureau Veritas, fraîchement élaborés, n'étaient pas

*Capitaine de Frégate.  
Officier de la Légion  
d'Honneur.*

*Conseiller du Commerce  
Extérieur.  
Industriel.*

*Ancien Président de  
la Chambre de Commerce  
Française au  
Canada.*

*Vétéran des deux  
grandes guerres.  
Spécialiste des pétroliers.*

*Pionnier de l'aviation  
française au Canada.*



Maurice Quédrue

aussi draconiens que pour les navires à vapeur, et la construction des navires pétroliers à voiles était beaucoup plus simple, c'est-à-dire moins coûteuse. La France, à ma connaissance, en eut cinq dignes d'être cités: la *Ville de Dieppe*, trois-mâts barque d'environ 2.500 tonnes; *Alice-Isabelle*, trois-mâts barque de 1.200 tonnes, qui détint le record de la traversée de Philadelphie aux Sables d'Olonne en onze jours et demi; le *Quevilly*, quatre-mâts barque de 3.850 tonnes, véritable clipper de l'Atlantique nord, qui détint le record de la traversée de Philadelphie au Havre en treize jours et demi; enfin le *Jules-Heny* et la *France-Marie*, trois-mâts de 3.000 tonnes, qui ravitaillaient Marseille en provenance de Philadelphie.

La vie à bord était intense d'activité. Les équipages mal nourris étaient fourbus: "amène et hisse", par tous les temps, hiver comme été, dans les brumes glaciales des bancs de Terre-Neuve comme dans les bourrasques au large du cap Lizard. Ces pétroliers à voiles étaient finement dessinés pour la course, solidement construits, tout acier, coque et mâture, très rarement en réparations. Ils avaient l'allure et la tenue de véritables bateaux de plaisance. Ils passaient environ trois ou quatre jours dans chaque port. Les équipages étaient mieux rétribués: 70 francs par mois au lieu de 55. Ils repartaient sans murmurer pour chaque voyage, mais ils avaient adopté la devise des grands quatre-mâts français et allemands, socialement rattachés, qui assuraient les transports des nitrates du Chili vers Dunkerque et Hambourg: "Marche ou crève!"

Nous retrouvâmes plusieurs de ces matelots du pétrole, en compagnie de nombreux anciens du cap Horn, durant la guerre de 1914-1918, sous l'uniforme des "demoiselles au pompon rouge" (douce ironie!). Ils étaient commandés sur les bords de l'Isère par quelques-uns de leurs anciens capitaines et officiers. Bien peu en sont revenus, y compris les capitaines et les officiers. C'est l'un des méfaits des Allemands: avoir tué la marine à voiles, morte définitivement en 1918.

Ce sont les conceptions de ces premiers navires pétroliers qui sont encore à la base des plans du gros tanker moderne, avec des consolidations empiriques dans les structures. A part *Isherwood*

et ses membrures longitudinales, personne n'a rien imaginé sauf l'adoption de la soudure pour remplacer les rivets trop coûteux et plus lourds, ce qui constitue une économie beaucoup plus qu'une amélioration. Les forces et les imprévus de la mer demeurent la grande inconnue du problème. Il semble que trois ou quatre voyages d'hiver à bord d'un gros tanker du golfe du Mexique vers le Havre ou Dunkerque, seraient beaucoup plus profitables à nos ingénieurs des constructions navales que la promenade annuelle à bord de la *Jeanne-d'Arc*.

Le pétrolier à voiles était divisé par une cloison longitudinale et par des cloisons transversales, qui sectionnaient ainsi la coque en citernes (tanks), dont le plafond était un faux pont plein, seulement coupé au passage du puits d'expansion de chaque citerne, dont les bords supérieurs étaient rivetés sur la tôle du pont principal et supportant une écoutille. Le faux pont était limité à l'avant par la cloison d'abordage, laissant ainsi place aux puits aux chaînes et aux magasins à filin, et, à l'arrière, par la cloison du "peak" (cloison de coqueron). Une section du faux pont arrière, coupé par une cloison en bois, créait ainsi un compartiment qui servait à la cambuse et aux approvisionnements. C'était tout simple.

Les canalisations aboutissaient et s'étendaient dans le faux pont vers une pompe du type Worthington, actionnée pour le déchargement par une prise de vapeur greffée à terre sur l'appontement. Les pétroliers à voiles ne transportaient qu'une qualité de pétrole. Le faux pont était soigneusement peint en blanc et gris clair. Les tuyautages étaient peints aux couleurs réglementaires. L'équipage fumait dans ses logements et allumait sa pipe "à la mèche". Le pont était interdit, et les allumettes confisquées à l'embarquement. Parmi l'outillage nécessaire à bord, les marteaux étaient en bronze et les bottes de mer des marins étaient chevillées en chêne, afin d'éviter les étincelles. Le pont supérieur était recouvert d'un bordé de bois

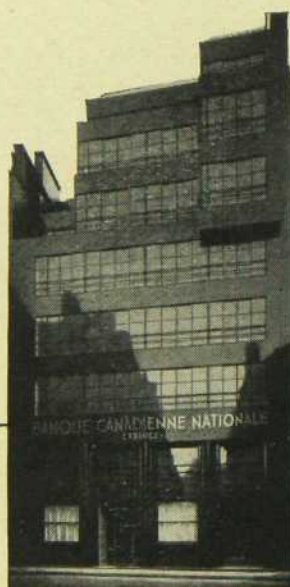
de teck, pour éviter les glissades dangereuses durant les manœuvres de la voilure. Le maître d'équipage détenait chez lui six lampes électriques étanches du type lampe de mineur. Tout était prévu. La discipline était rigoureuse et copiée sur celle de la marine de guerre.

A bord de l'*Alice-Isabelle*, il n'existait pas de chaudière auxiliaire. Les ancres étaient relevées à l'aide d'un guindeau à bringuebales. Plus tard, sur tous les autres pétroliers à voiles, il y eut une chaudière auxiliaire (donkey boiler) qui alimentait un guindeau à vapeur, deux treuils et une dynamo; mais cette chaudière ne pouvait être allumée dans les ports. Il en est encore ainsi aujourd'hui.

Ensuite... le progrès a surgi; la peur du feu a été surmontée. Nos beaux voiliers à batterie n'étaient plus ni assez grands, ni assez rapides. Ils furent transformés en chalands à moteurs. Déchéance! J'ai connu des capitaines qui ont quitté la mer.

Les ingénieurs en constructions navales ont tracé les plans des vapeurs pétroliers de 5 à 10.000 tonnes. Machines et soutes ont été reléguées à l'arrière, dans un compartiment exclusif séparé du pétrolier proprement dit par une lame d'eau (cofferdam). Le faux pont a été modifié et aménagé en tanks d'été (summer tanks) pour remédier aux inconvénients de l'expansion du liquide, qui ne permettait pas toujours, dans les pays chauds, de mettre le navire en pleine charge.

Cependant la longueur croissante du navire lui donnait par gros temps des flexions longitudinales dangereuses pour la cloison centrale et pour les lignes de tuyautage, dont il fallait assurer l'étanchéité par des joints glissants, car les nouveaux pétroliers étaient prévus pour trois qualités de pétrole. Les mélanges coûtent fort cher car, dans ce cas, il faut redistiller, et le tarif douanier



*Le trait d'union entre la France et le Canada*

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE (France)**

37, RUE CAUMARTIN, PARIS

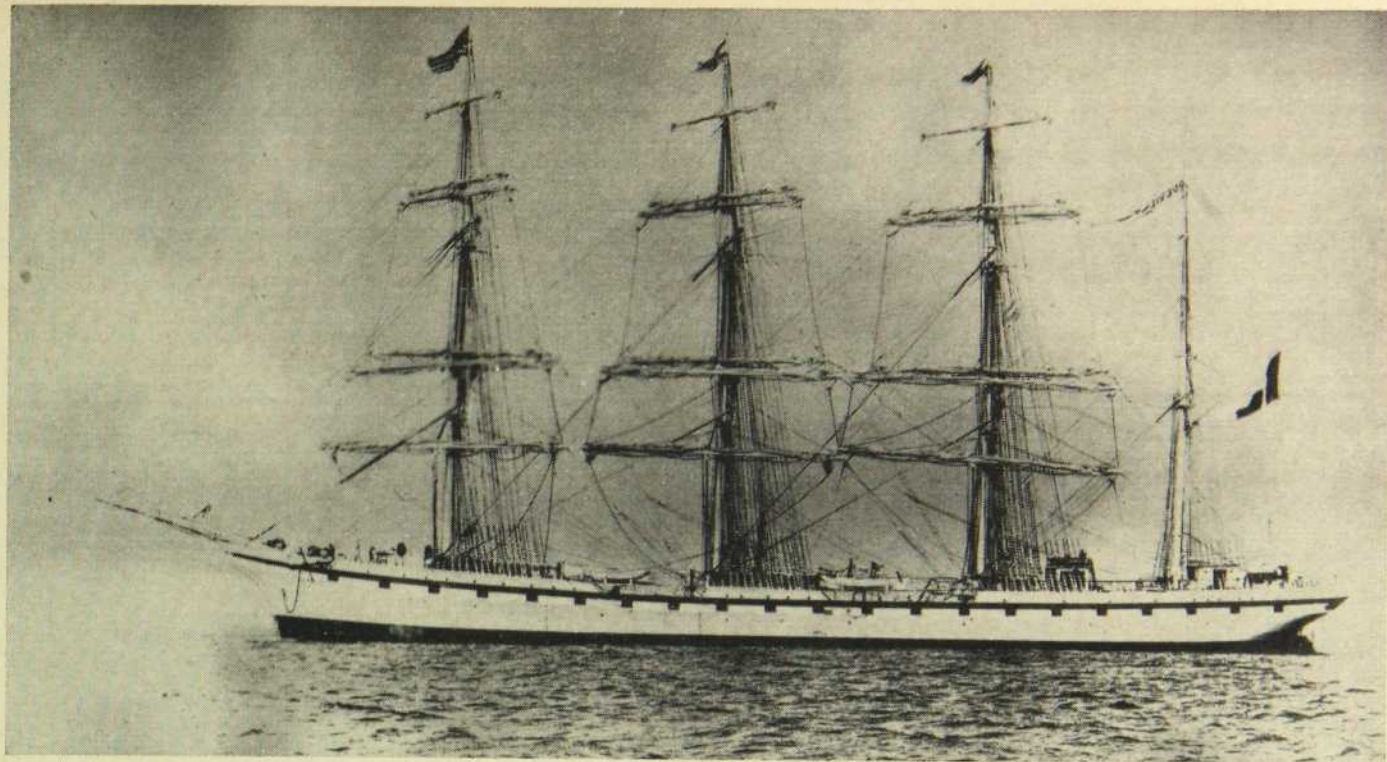
**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**  
FONDEE EN 1874

CAPITAL VERSE .....	\$ 7.000.000
RESERVE .....	15.000.000
ACTIF, PLUS DE .....	640.000.000

PLACE D'ARMES, MONTREAL

586 Bureaux au Canada — 88 Succursales à Montréal





"QUEVILLY"

Quatre-mâts pétrolier français. 3.850 tonnes port en lourd, 5.600 mètres carrés de surface de voile, vitesse maximum obtenue: 17 nœuds. Construit aux Chantiers de Normandie, à Rouen, vers 1899.

en France varie sérieusement entre les produits considérés noirs ou blancs.

Durant les deux grandes guerres, les sous-marins ennemis ont fait de larges brèches dans la flotte pétrolière du monde entier. Pour combler ces brèches, les chantiers américains et canadiens ont beaucoup construit, mais c'était du travail de guerre, pour la durée de la guerre. Maintenant, c'est pratiquement fini. Cependant, les armateurs, concentrés sur leurs bilans, veulent de plus en plus grand, les frais généraux stables demeurant sensiblement les mêmes pour un tanker de 30.000 que pour un tanker de 50.000 tonnes. Le progrès aidant, les appétits croissant, les ingénieurs ont, au pied levé, reculé les limites: nous en sommes à l'ère des 100.000 tonnes.

Pour nous, les vieux routiers de l'océan, qui, des ports d'Amérique et de la mer Noire, en temps de paix comme en temps de guerre, avons transporté en France des centaines de milliers de tonnes de pétrole brut, de pétrole raffiné et d'essence de toute densité, au milieu d'aventures parfois invraisemblables, nous savons que l'on ne résiste pas à la mer. On lui obéit, sinon on casse et c'est fini. Or, le gros tanker est trop lourd pour obéir. Il endurera, mais il faudra le réparer à chaque voyage.

Le navire pétrolier actuel a forcément subi de nombreuses améliorations dans sa structure. Sa construction est devenue composite. Au centre, il a les "côtes" en long (système Isherwood), aux extrémités, les membrures sont restées perpendiculaires à la tôle-quille, épine dorsale de cet immense poisson flottant soumis à deux éléments: l'eau et l'air. Trop large pour être assez rigide, il a été divisé en trois tranches par deux cloisons longitudinales. Le nombre des sections transversales, c'est-à-dire de ses compartiments (tanks), est en fonction de sa longueur. Les rivets pesaient trop et la main-d'œuvre coûtait trop cher. Les constructeurs ont adopté la soudure, qui ne vaut tant que tant vaut l'ouvrier. Nous

sommes à l'aube de la soudure automatique. Mais? En 1916, je me battais avec les ingénieurs de l'un de nos arsenaux pour conserver la soudure électrique, travail allemand que j'avais fait exécuter en Amérique et sur laquelle ces messieurs s'exerçaient à coups de marteau. Enfin tout le système a été renforcé par des goussets, des cornières, etc. Les constructeurs ont fait du pétrolier une masse compacte et aussi rigide que possible, peut-être même trop rigide. Eau salée à l'extérieur, pétrole à l'intérieur, deux densités assez proches permettant d'espérer que la compression ne jouera pas de mauvais tours. Mais il faut aussi penser à la force de poussée de la masse d'eau extérieure dont la vitesse est accélérée par la force du vent sur des centaines de milles de distance. Voilà l'inconnue. Nous ignorerons toujours les caprices de la mer, le coup sournois de la lame, ses effets de torsion sur toute la longueur de la coque. C'est ainsi qu'un après-midi de gros temps, j'ai vu embarquer, malgré une allure très réduite, 400 tonnes d'eau dûment mesurées d'après la capacité des ponts ouverts, et plier telle une feuille de papier, 18 mètres de pavois, malgré tous les sabords et toutes les épontilles en fer à boudin dont la panne avait environ 20 centimètres de largeur. Ceci sans parler de l'enfoncement d'un panneau de tank en acier.

L'idéal serait le navire "flexible", qui ne résiste pas à la lame et qui suit toutes ses oscillations; ce n'est certainement pas le cas du pétrolier. Je n'ai pas été surpris lorsque j'ai lu, il y a déjà quelques années, la mésaventure de ce paquebot tout neuf qui, au débouché de Gibraltar dans l'océan, a vu ses sphères antiroulis traverser la coque. Je me permets un sourire d'incrédulité lorsque je lis que tel gros paquebot a été muni de stabilisateurs.

La mer cogne et démolit tout ce qui lui résiste. Rappelons-nous la surprise de ce gardien de batterie, sur la digue de Cherbourg, qui, un matin, après une nuit de gros temps, ne pouvant pas ouvrir la porte du large d'une casemate du fort central, s'en fut par la porte arrière voir ce qui bloquait celle du large. La

# Atmosphère française, cuisine française, de vraies vacances en France ...

à bord des paquebots

## LIBERTE - ILE DE FRANCE - FLANDRE

\* \* \*

Prochains départs de New-York

ILE DE FRANCE	18 mai	LIBERTE	11 juin
LIBERTE	25 mai	FLANDRE	15 juin
FLANDRE	29 mai	ILE DE FRANCE	22 juin
ILE DE FRANCE	5 juin	LIBERTE	26 juin

Consultez votre agent de voyage agréé ou

## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

### French Line

1255 Carré Phillips, Montréal, Qué.

100 Paris Bldg., Winnipeg, Man.

6 Adelaide St. East, Toronto, Ont.

966 West Hastings, Vancouver, B.C.

71-73 Upper Water Street, Halifax, N.S.

mer avait, durant la nuit, "déposé" devant la porte, un des gros blocs carrés de ciment armé qui ancrent la base de tout l'ouvrage.

Revenons aux pétroliers monstres. Les plus gros sont nés de l'histoire de Suez et ils ont Nasser pour parrain. Or, à quelque chose malheur est bon. La saisie prématurée du canal nous a obligé à un examen objectif immédiat de ce que nous perdions dans la main-mise égyptienne. Voici un examen succinct:

a) Le canal de Suez est déjà trop petit en largeur et en profondeur pour faire face aux dimensions prévues des nouveaux navires, et en particulier des tankers;

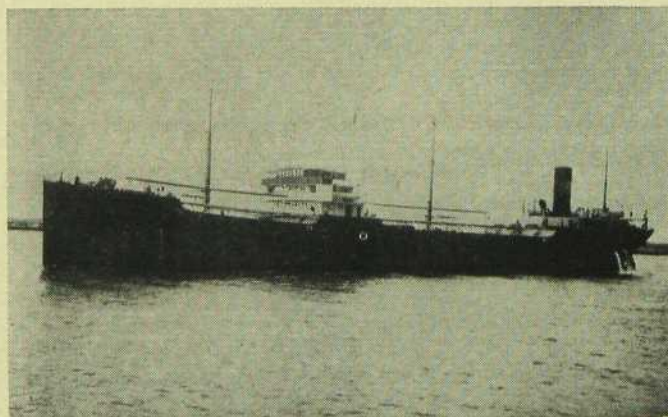
b) La Société du canal, sachant que ses droits de propriété arrivaient à leur terme en 1965 et ayant l'expérience des individus qui devaient prendre sa succession, n'était naturellement pas pressée d'entreprendre de coûteuses améliorations, qui, d'ailleurs, ne répondraient déjà plus aux nécessités de l'avenir;

c) Au point de vue de la politique internationale, la brûlante "question du Moyen-Orient", qui remonte à Louis XIV, ne semble pas s'acheminer vers une prompt solution. Le feu reprend toujours dans un coin quelconque, se propage et s'étend, et les résultats sont de plus en plus compliqués. Aujourd'hui l'intérêt européen dans le Proche-Orient s'appelle *pétrole*. Mais la vie est réellement trop courte et trop accélérée pour que nous essayions de prévoir les desiderata des générations à venir. Considérons donc l'immédiat: le pétrole dont nous avons le plus grand besoin jusqu'à ce que nous ayons généralement industrialisé la force atomique.

Or donc, le canal devait rouvrir vers le 10 avril. Tant mieux. Utilisons-le autant que faire se peut, mais, d'ores et déjà, n'y comptons plus. Nécessité faisant toujours loi et forçant les hommes à travailler, nous venons de trouver d'importantes nappes de

pétrole au Sahara, dont nous serions impardonnables de ne pas nous assurer l'entier bénéfice.

Il s'agit maintenant d'amener ce pétrole soit au port de Bone, en Algérie, où il y a déjà des installations pétrolières, ou, au pis aller, dans le golfe de Bizerte ou à Gabés, en Tunisie.



"MOTRIX"

9.500 tonnes. Construit aux Chantiers de Normandie, à Rouen, vers 1923.

L'industrie du pipe-line est désormais trop connue et pratiquée pour que nous trouvions là des difficultés insurmontables. Le Canada achève actuellement l'installation d'un pipe-line du Pacifique à l'Atlantique, c'est-à-dire sur environ 3.000 milles ou 4.800 kilomètres. Naturellement, la surveillance à exercer ne sera pas du même ordre, mais l'électronique originaire de France nous fournira

bien quelque procédé "énergique" pour protéger notre pipe-line et ses pompes de relais. Nous en avons vu d'autres.

Ainsi donc, ce nouvel aspect de la situation pourrait nous permettre de modifier nos plans, pour le moins optimistes, en ce qui concerne le tanker monstre, qui, malgré tous les savants calculs de tous les ingénieurs du monde, ne sera pas rentable avec les éléments que nous avons actuellement en main.

Il convient de justifier un tel avancé en exposant ici tous les arguments dictés par une longue et rude expérience de cet élément incontrôlable qu'est l'océan, et ce ne sera qu'une opinion qui fera probablement sourire les grands techniciens... jusqu'à ce que la preuve en soit faite. Tant mieux s'ils ont raison! Mais, s'ils ont raison, c'est qu'ils auront trouvé d'autres solutions. Tout est possible, puisque nous prévoyons même les voyages dans la lune ou Mars au gré de la longueur du weekend. Que les ingénieurs cherchent, c'est leur métier, mais ce sont les marins et les aviateurs qui paveront la route de leurs expérimentations. Ayant été l'un et l'autre, j'expose d'abord le point de vue des marins.

A la lecture de ce qui précède, les techniciens opposeront immédiatement l'existence des grands paquebots *Normandie*, *Queen Mary*, *Queen Elizabeth*, etc., et les six porte-avions atomiques américains qui en sont encore au stade de la construction. J'accepte l'argument.

Il y aurait beaucoup à écrire sur ces bateaux "élastiques", dont toutes les superstructures sont munies de soufflets en cuir pour éviter le déchirement à la flexion longitudinale. Comme simple souvenir, je rappellerai l'aventure d'un grand paquebot qui, venant de New-York, rempli à pleine capacité de passagers, gagna son port de destination européen à vitesse très réduite. Motif officiel pour tout le monde, et surtout pour les passagers à bord: "Avarie de machine". En réalité: déchirure verticale sur l'avant de la passerelle dans un coup de tangage.

Si je qualifie de bateaux "élastiques" les grands navires cités plus haut, c'est qu'en réalité il s'agit de bateaux qui ne sont jamais chargés et qui flottent sur la mer tels d'immenses ballons, tandis que le gros tanker est une masse réelle immergée de 40, 50, 60, 80 ou 100.000 tonnes de liquide incompressible.

J'assistais un jour à l'accostage à New-York de la *Normandie*. J'étais venu exprès, curieux de constater les effets du premier contact du navire avec le coin du quai sur lequel il devait pivoter pour venir se ranger au long de ce quai. Le coin en question était garni de défenses en caoutchouc installées par des hommes de métier. Le navire s'approchait graduellement et avec toutes les précautions possibles. Il n'y avait pas de vent, et plusieurs remorqueurs maintenaient le navire du bord du large. J'étais tout près et je surveillais le point de contact. Lorsque le navire vint très doucement s'appuyer sur ce coin largement arrondi, la tôle entière subit une flexion de plusieurs centimètres de flèche. Si la *Normandie* avait été un tanker de 79.000 tonnes chargé de liquide incompressible, la masse aurait certainement cédé dans un coin quelconque.

Le pétrolier est sans conteste le navire le plus délicat à manœuvrer, et d'autant plus délicat qu'il est plus grand. C'est un outil en verre et en or. Pour un tanker toute avarie est majeure. Si, étant chargé, il touche le fond dans un port et qu'il en résulte une fuite, le port est empoisonné, et le nettoyage et les indemnités prennent des proportions fantastiques. Toute avarie entraîne le transvasement du chargement dans des réservoirs appropriés à terre et une désinfection complète avant de pouvoir utiliser l'électricité ou le feu pour réparer cette avarie. Si on réfléchit au coût de ces opérations indispensables, au retard subi, au manque à gagner et à ce que coûte un tel navire pour chaque jour passé à quai, on demeure pensif en considérant les 50 à 100.000 tonnes.

Il est certain que les armateurs et les ingénieurs ne mesurent pas exactement les difficultés de la manœuvre de telles masses

# \$ Securitas

## SON AVENIR DEPEND DE VOUS

Formule d'épargne unique, exclusive, SECURITAS vous permet d'atteindre par dépôts mensuels un OBJECTIF de votre choix tel que l'éducation de vos enfants. De plus, durant la période de vos dépôts et sans déboursés de votre part, vous bénéficiez d'une assurance-vie dont le montant est égal en tout temps à votre OBJECTIF.



Demandez la documentation au gérant de votre succursale.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

## THE KEY CONSTRUCTION LIMITED

### — ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS —

- Travaux maritimes et de canalisation
- Installations hydroélectriques
- Travaux souterrains
- Ponts — Routes — Voirie
- Bâtiments industriels et divers

1070 Bleury

Tél.: UN. 1-2775

MONTREAL (Canada)

dans les ports encombrés, où la moindre avarie est purement une question de chance. J'ai eu mes premiers cheveux blancs sur la passerelle d'un pétrolier, et j'étais encore très jeune.

Mais l'avarie dans un port n'est qu'un côté de la question, quoiqu'il faille penser qu'il existe de par le monde très peu de ports équipés pour recevoir et accommoder des tankers dépassant 40.000 tonnes, et je suis optimiste. Il est vrai que les Français étudient actuellement la création d'un port flottant. L'idée vaut d'être suivie. Examinons donc le comportement à la mer du pétrolier de 40 à 100.000 tonnes. C'est là un domaine où armateurs et ingénieurs sont incompétents. Pour eux, tout est clair dès l'instant où le gros tanker a franchi les jetées du port.

Lorsqu'on aperçoit un tanker en mer par gros temps, on ne voit de lui que la dunette et le château de la passerelle. Tout le navire est pratiquement couvert par la mer. La lame embarque de tribord ou de babord pour débarquer de l'autre bord sans même toucher les spardecks où personne ne peut se hasarder sans risquer d'être emporté. Même la passerelle longitudinale est balayée par les embruns et, de temps en temps, par quelques paquets de mer. Mais en réalité cela n'est dangereux que pour les superstructures, et c'est mieux ainsi. Je n'en dirai pas autant pour la coque elle-même qui, lorsqu'elle émerge à cheval sur le dos de quelque grosse lame, se trouve en porte à faux et risque la fameuse cassure. Songeons qu'un tanker de 40.000 tonnes a une longueur d'environ 220 mètres et que lorsqu'il fait le plongeon dans le creux de la lame, tous les occupants de la passerelle attendent le choc!

Un certain jour, au large du cap Hatteras, j'ai vu un "petit tanker" américain de 6 à 7.000 tonnes environ, casser en deux sur l'arrière du château de la passerelle. Les deux morceaux flottaient.

La vie des pétroliers est courte, mais elle est assez longue pour la fragilité de notre système économique. Un centimètre

d'épaisseur de fer donne 14 centimètres de rouille. J'ai vu un pétrolier "piqué au marteau", après six ans d'existence active, laisser sur le terre-plein de la cale sèche 70 tonnes de rouille.

Nos désirs correspondent rarement aux réalités. Nous voyons trop grand et trop lourd. La mer nous ramènera au sentiment de la juste mesure.

Construire très grand est une conception un tantinet puérole lorsqu'il s'agit de la mer. En effet, songeons que si notre pétrolier de 40 à 100.000 tonnes arrive au port avec des avaries, et il en sera pratiquement ainsi à tous les voyages, il sera immobilisé pendant des semaines, surtout s'il est blessé dans ses œuvres vives et qu'il lui faille passer en cale sèche. Ce sera alors un autre problème! Que deviennent alors les schémas de rotation? C'est toute l'histoire de Perrette et de son pot au lait.

Messieurs les armateurs et vous Messieurs les ingénieurs, revenez à une juste raison. Un tanker mis dans les mains d'un commandant qui connaît le métier est pratiquement incoulable. Je l'ai personnellement prouvé, mais il ne suffit pas de ramener les deux morceaux, il s'agit de faire naviguer sainement le pétrolier. Tenez-vous-en aux 30.000 tonnes, vous gagnerez davantage et vous aurez moins de soucis.

Créez un cours d'officiers pétroliers. Faites des brevetés pétroliers: pont et machine. Au programme: notions de chimie des pétroles; cours de sécurité (feu, incendie, asphyxie); cours de chargement des diverses qualités de pétrole; cours de mécanique du navire pétrolier (équilibre sur lest, équilibre chargé, sécurité du navire en charge et chargé, dans le port et en mer).

Tous les officiers d'un transport pétrolier, pont et machine, doivent être capables, à n'importe quel moment, d'exécuter toutes les combinaisons de tuyautage. Le plan de tuyautage doit être affiché sous verre, dans tous les locaux: carrés, cabines, postes d'équipage.

Adieu vat!

## BANQUE L. G. BEAUBIEN

1, RUE RICHPANCE

PARIS (8<sup>ème</sup>)

Adr. Télég.: BEAUBANK

Tél.: OPEra 90.62

TOUTES OPÉRATIONS FINANCIÈRES  
ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Succursale à

ST-PIERRE ET MIQUELON

## TRANSPORTS INTERNATIONAUX

### A. & G. Valcke & Cie.

Société Anonyme au Capital de 100.000.000 de Frs

FONDÉE EN 1869

#### AGENTS MARITIMES

P A R I S

54, Rue de Paradis

R O U B A I X L Y O N

215, Rue des Arts 13, Rue Constantine

L E H A V R E C A S A B L A N C A

Franklin Building 5, Ave de la République

M A R S E I L L E

5, Rue Gilbert - Dru

Succursales, Filiales ou Correspondents attitrés dans  
les principaux centres en France et à l'Etranger.

# LA BOURSE CANADIENNE

par Etienne KRAFFT

Parmi les secteurs qui semblaient devoir être les plus favorisés de l'économie et qui ont été portés à l'attention des lecteurs de cette rubrique, se trouvaient la sidérurgie, les pétroles et le gaz naturel, et leurs transporteurs, l'industrie minière, et spécialement le nickel, l'uranium et le minerai de fer. Le premier trimestre venant de se terminer, il semble que ces compartiments aient effectivement reçu l'appui du public et que les titres principaux aient sensiblement monté.

La rubrique d'aujourd'hui est consacrée à l'un de ces compartiments en particulier, les Uraniums, et passera en revue un certain nombre des mines les plus en vue. Etant donné, cependant, qu'il est impossible de développer un historique complet de chacune des sociétés en un espace aussi restreint, seules les données essentielles seront mentionnées, ainsi que l'état de développement des mines.

Le tableau comparatif qui suit est basé sur des estimations provenant des premiers résultats d'opération pour certaines mines, et sur des données initiales pour d'autres. Il existe donc, de ce fait, une dissemblance de sources qui ne peut être évitée à ce stade de l'évolution de l'industrie elle-même.

En règle générale, l'on peut dire que toutes les mines d'uranium canadiennes qui se trouvent en production à l'heure actuelle, ou vont l'être prochainement, ont fourni des évaluations initiales très conservatrices en ce qui concerne les réserves de minerai et sa teneur, ainsi que le coût d'opération. Le tableau comparatif qui suit offre des chiffres plus précis que ceux fournis au moment de la signature des contrats de vente avec l'organisme fédéral d'achat, l'Eldorado Mining. Il faut également mentionner le fait qu'à la date de terminaison des contrats actuels, on ne peut dire si ceux-ci seront prolongés ou renouvelés sur une nouvelle base. En un mot, le prix payé actuellement peut être modifié au début de 1963 et, d'autre part, une liberté relative peut être accordée aux producteurs pour la vente directe aux industries. Mais, sur ces facteurs, aucune opinion gouvernementale n'a jamais été formulée.

De plus, les besoins du monde libre d'ici une dizaine d'années sont évalués actuellement entre 40.000 et 100.000 tonnes d'oxyde d'uranium U3O8, 25.000 tonnes semblant être consacrées aux Etats-Unis, dont les réserves connues à ce jour sont très insuffisantes pour garantir une telle production.

TABLEAU COMPARATIF

	Algom	Consolidated Denison	Pronto	Stanleigh	Can-Met	Gunnar	Northspan
Contrat gouvernemental (millions \$)	206,9	201,2	55,—	90,4	79,3	76,9	275,—
Réserve de minerai (millions tonnes)	100,—	100,—	6,—	15,—	15,—	10,—	35,—
Production journalière (tonnes)	6.000,—	6.000,—	1.500,—	3.000,—	2.500,—	1.800,—	9.000,—
Dette obligataire (millions \$)	40,—	37,—	8,—	26,—	18,—	24,—	75,—
Actions ordinaires (millions)	2,8	4,4	2,4	3,2	4,1	3,2	7,1
Warrants (millions)	1,7	0,76	0,36	1,3	0,8	0,78	2,8
Coût de production par tonne, taxes ind. et intérêt	11,—	9,9	11,8	10,2	10,5	12,16	10,2
Minerai requis pour compléter contrat (millions tonnes)	9,—	8,4	2,58	5,1	4,2	3,8	14,3
Profit d'opération pour durée du contrat (millions \$)	108,—	118,—	24,50	38,3	34,8	107,—	128,7
Capital obtenu par souscription des warrants (millions \$)	18,7	9,1	1,8	3,3	1,8	8,5	8,3
Capital total obtenu (millions \$)	126,7	127,1	26,3	41,6	36,6	115,5	137,0
Moins dette obligataire (millions \$)	40,—	37,—	8,—	26,—	18,—	24,—	75,—
Profit net pour durée du contrat	86,7	90,1	18,3	15,6	18,6	91,5	62,—
Profit net, même période, par action	19,25	17,25	6,64	3,42	3,75	22,50	6,20
Prix de l'action au 24 avril 1957	23,00	23,25	7,00	6,25	4,80	21,—	8,50

DEGUSTEZ  
la fameuse  
LIQUEUR  
du  
PAYS BASQUE

## LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bout. No 33F  
en tout temps

VERTE en Cruches No 33A  
pour cadeaux de fête

EN VENTE  
dans tous les  
MAGASINS  
de  
C.L.Q.

## Activités de la Chambre de Commerce Française au Canada

Parmi les activités de notre Chambre de Commerce, nous désirons rappeler à nos membres et à tous nos lecteurs que notre organisme est fréquemment appelé à pratiquer des expertises sur toutes sortes de marchandises, périssables et autres, ainsi que sur les divers produits industriels que la France exporte vers le Canada.

Dans toutes les questions litigieuses, notre Conseil d'arbitrage intervient. Ce conseil, composé de spécialistes des diverses branches commerciales et industrielles, a le plus souvent recours à la conciliation tout en demeurant dans les règles de la parfaite impartialité.

Il convient de signaler que, sauf le cas où notre Chambre est obligée de faire effectuer une manutention, ou d'obtenir des pièces officielles, ou des certificats soumis à des droits de timbres ou autres, les services des membres de nos commissions d'arbitrage sont absolument gratuits.

Lorsque nous ne parvenons pas à régler une réclamation par conciliation, nous indiquons dans chaque cas à nos correspondants le nom ou les noms et les adresses des avocats spécialisés susceptibles de prendre en mains leurs intérêts.

Lorsqu'il s'agit de litiges financiers ou de créances à recouvrer, notre Chambre de Commerce fait appel aux services spéciaux du Conseiller commercial, mais elle continue de suivre l'opération et ses résultats et d'en aviser les intéressés.

Nous avons cru opportun de préciser ce secteur de nos activités à la suite de réflexions récemment reçues et qui nous font penser que certains de nos membres adhérents en France ne sont pas exactement renseignés sur la portée de notre action, qui n'a rien de publicitaire, mais qui n'en est pas moins effective, comme il leur sera possible d'en juger s'ils veulent bien faire appel à nos services.



La première véritable monnaie au Canada fut émise par la B de M, qui imprima ses propres billets et, plus tard, mit en circulation des pièces de monnaie d'appoint en cuivre.

### BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada d'un océan à l'autre  
SUCCURSALES DANS TOUTES LES 10 PROVINCES

Sièges Régionaux

Halifax, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Représentant Européen

10 Place Vendôme, Paris 1er: GILBERT A. RHÉAUME

RESSOURCES DÉPASSANT \$2,700,000,000 • 700 SUCCURSALES AU CANADA • BUREAUX AUX ÉTATS-UNIS, EN GRANDE-BRETAGNE ET EN EUROPE CONTINENTALE • CORRESPONDANTS BANCAIRES DANS LE MONDE ENTIER

## Assemblée . . .

(suite de la page 6)

politique, à la longue, puisse freiner l'expansion, ce n'est pas douteux, la chute dans la construction des logements l'atteste. Les dépenses de capital, de ce fait, seront cette année très inférieures à l'année dernière. Enfin la marge bénéficiaire des entreprises a tendance à se contracter avec la hausse des prix de revient, consécutive elle-même à la majoration des salaires, la cherté de l'argent et la hausse des prix des produits industriels. Il est probable donc que l'on s'achemine vers une stabilisation du "boom" des trois dernières années. Mais il n'est pas exclu, si cette stabilisation s'accuse trop, que la politique monétaire actuelle soit relâchée dans le courant de l'année pour redonner de l'élan à l'activité. A long terme, nos raisons d'avoir confiance dans les excellentes perspectives du Canada, restent les mêmes.

Je ne voudrais pas terminer sans témoigner ma gratitude à mes collègues du conseil d'administration, à tous les membres de notre Chambre, français ou canadiens, qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont apporté leur concours, et au personnel du secrétariat. Je veux dire enfin toute ma reconnaissance à M. Raymond Treuil et à M. Raymond Vibien, nos conseillers commerciaux, à leurs collaborateurs, et à M. Ernest Ribère, consul général, qui tous nous apportent leur étroite collaboration et nous témoignent leur amicale compréhension.

Courtiers en Douane

Expéditeurs

Entreposeurs

Camionneurs

Agents Transitaires

## ST. ARNAUD & BERGEVIN

LIMITÉE

118, rue St-Pierre

Montréal, P.Q.

Tél.: BE. 1561

# Le brillant avenir de l'uranium canadien

par H. MHUN

A une époque où l'énergie atomique tend à révolutionner le monde industriel, l'uranium est en voie de devenir l'un des principaux métaux. Les besoins militaires, l'utilisation de plus en plus étendue de l'uranium sur le plan industriel, la production d'énergie par la création de centrales atomiques lui offrent des débouchés de plus en plus vastes. Aussi la découverte et l'exploitation des gisements d'uranium suscitent-elles un intérêt croissant dans le monde, notamment au Canada, qui est passé l'année dernière au deuxième rang des producteurs du monde libre, après les Etats-Unis. Il ne s'agit là, du reste, que d'un classement provisoire, étant donné les développements considérables du moment. Le ministre canadien du commerce, M. C. D. Howe, a levé dernièrement le secret qui entourait jusqu'ici les statistiques concernant l'uranium. Il évalue la production canadienne en 1956 à 3.300 tonnes et estime qu'elle atteindra 14 à 15.000 tonnes en 1958: ceci représenterait une valeur de 300 millions de dollars. Les milieux industriels sont encore plus optimistes, puisqu'ils prévoient pour 1958 une production de 22.000 tonnes (d'une valeur de 400 millions de dollars), dont 14.000 tonnes proviendraient de la région de Blind River. A ce moment-là, le Canada sera le premier producteur du monde libre et l'uranium arrivera en tête des métaux canadiens quant à la valeur de la production et des exportations.

C'est pendant la guerre de 1939-1945 que le Canada a exploité son premier gisement d'uranium au Grand Lac de l'Ours, dans les régions arctiques — gisement encore en exploitation. Il fallait, à cette époque, approvisionner les Etats-Unis pour la fabrication de la bombe atomique. En dehors du Grand Lac de l'Ours, les gisements canadiens sont situés dans trois régions: Beaverlodge, dans la Saskatchewan, Blind River et Bancroft, dans l'Ontario. Une vingtaine de sociétés, dont les travaux sont rendus à des stades divers, produisent ou sont sur le point de produire. Parmi celles-ci il faut souligner Gunnar et Lorado, qui exploitent les gisements de Beaverlodge, d'une haute teneur et dont les réserves sont importantes; Northspan, Algom et Pronto, du groupe Rio Tinto, Consolidated Denison et Can-Met, qui ont leurs propriétés sur les gisements de Blind River, d'une teneur moyenne, mais constituant les réserves les plus considérables dans le monde; Bicroft et Faraday, localisées dans la région de Bancroft, qui contient des gisements de basse teneur.

Les sociétés uranifères canadiennes ont passé jusqu'à maintenant des contrats de vente d'uranium d'une valeur globale de 1,6 milliard de dollars avec Eldorado Mining and Refining, agence gouvernementale qui détient le mo-



Henry Mhun

*M. Henry Mhun est né le 16 mars 1914 à Romain, à proximité de Reims. Etudes secondaires au collège Jean de la Fontaine, à Château-Thierry, puis Faculté de Droit de Paris. Stagiaire à la Banque de l'Indochine en 1939, à la déclaration de la guerre. Prisonnier au Stalag VIII A (Silésie), évadé en avril 1944. Au centre de Documentation économique du Ministère de la Production industrielle en 1944 et 1945. Envoyé par un groupe commercial français pour étudier le marché nord-américain à la fin de 1945. Retour en France. Séjourne en permanence à Montréal dès 1947. Après avoir travaillé pour plusieurs maisons canadiennes, M. Mhun ouvre son propre bureau d'économiste-conseil le 1er janvier 1950.*

*Docteur en droit de l'Université de Paris et Docteur en sciences économiques de l'Université de Montréal. Auteur de deux ouvrages: Le Commerce impérial, Paris, 1946, et Inventaire économique du Canada, Montréal, 1950. Correspondant au Canada de l'Agence Economique et Financière et de l'Information. Collaborateur à de nombreuses publications européennes et canadiennes. Commentateur radio-phonique.*

nopole d'achat et de vente. Ces contrats assurent l'écoulement de leur production pendant cinq ans, jusqu'au 31 mars 1962, à un prix de 10 à 11 dollars la livre de concentrés. A l'échéance, Gunnar et les principaux producteurs de Blind River auront amorti leurs dépenses d'investissements et disposeront encore d'importantes réserves. Par ailleurs, les perspectives favorables des débouchés de l'uranium, notamment en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, viennent de décider Eldorado à augmenter le montant des contrats de plusieurs sociétés, à en considérer de nouveaux et à prolonger le délai de livraison d'une année. Enfin Eldorado s'est réservé un droit de priorité jusqu'en 1966 qui lui permet d'acheter la production excédentaire à des prix devant être débattus.

Le prix prévu pour la période 1962/1963 sera légèrement inférieur à celui des premiers contrats, très probablement voisin du prix fixé aux Etats-Unis pour la même période (8 dollars la livre de concentrés), augmenté d'un quotient d'amortissement.

Le tableau ci-dessous précise la répartition des contrats entre les différentes sociétés, leur capacité de traitement et la date de mise en exploitation des mines :

	Capacité de traitement	Valeur du contrat	Epoque de mise en production
	Tonnes	Millions \$	
Groupe Rio Tinto :			
Algom .....	6.000	206,9	en production
Pronto .....	1.500	55,0	en production
Northspan .....	9.000	275,0	juillet 1957
Milliken .....	3.000	94,0	1957
	19.500	630,9	
Bicroft .....	1.000 <sup>1</sup>	35,8	en production
Can-Met .....	2.500	79,3	printemps 1957
Cavendish .....	750 <sup>2</sup>	27,5	1957
Cons. Denison ..	6.000	201,2	printemps 1957
Dyno .....	1.000	34,8	mi-1957
Faraday .....	750	29,7	en production
Greyhawk .....	600	20,3	automne 1957
Gunnar .....	1.250 <sup>3</sup>	76,9 <sup>4</sup>	en production
Lorado .....	500 <sup>5</sup>	64,4	en production
Rayrock .....	150	15,8	mi-1957
Rexspar .....	750	21,5	fin 1957
Stanleigh .....	3.000	90,5	automne 1957
Stanrock .....	3.300	95,2	fin 1957
Eldorado (agence gouvernementale)	2.200	202,0	en production
	43.250	1.625,8	

<sup>1</sup> Projette un accroissement à 1.500 tonnes.

<sup>2</sup> Cavendish a fusionné récemment avec Halo Uranium et Rare Earth.

<sup>3</sup> Augmentera cette capacité à 1.650 tonnes cette année.

<sup>4</sup> Un contrat plus important est en cours de négociation.

<sup>5</sup> Projette un accroissement à 750 tonnes en octobre 1957.

Les perspectives de vente sur le marché européen sont très favorables. Le gouvernement de Londres vient de décider d'acheter au Canada pour 115 millions de dollars d'oxyde d'uranium au cours des cinq prochaines années. L'Angleterre est en effet le pays ayant l'un des plus importants programmes d'équipement en matière de centrales atomiques (15 centrales sont prévues pour 1965), le prix de l'énergie thermique y étant élevé. A la suite de la crise de Suez, il a même été décidé d'étendre et d'accélérer ce programme. Les grandes puissances industrielles européennes, comme la France, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie, sont d'éventuelles clientes, devant faire face, tôt ou tard, à une pénurie d'énergie en provenance des sources traditionnelles. Certaines d'entre elles étudient, et ont même réalisé sur une échelle réduite — tel est le cas de la France —, la production d'électricité en partant d'usines nucléaires. Il convient de souligner à cet égard que le projet de l'Euratom, qui groupe les ressources nucléaires de l'Europe à six, vient d'être mis au point et que le gouvernement canadien a donné l'assurance aux responsables de ce projet qu'il approvisionnerait en uranium les pays européens amis. Rappelons, toutefois, que l'Euratom, comme le marché européen, ne pourra être réalisé qu'après sa ratification par les parlements des pays intéressés.

(suite à la page 26)

#### BREVETS D'INVENTION

MARQUES de COMMERCE - DESSINS de FABRIQUE  
en tous pays

**MARION & MARION**

**ROBIC & BASTIEN**

fondée en 1892

Raymond A. Robic, T.P., F.P.I.C.

J. Alfred Bastien, F.P.I.C.

Pierre Lespérances, B.A., Ing. P. — Jean O. Bail

1510, rue Drummond

Montréal, 25

Téléphones: AV. 8-2152 - 8-2153

**TOURISTES CANADIENS**  
Voyagez économiquement

**SAINT CHRISTOPHE MOTOR**

3, rue SCHEFFER

Paris (16e)

(Trocadéro)

Tél. Kléber 46-26

Grand choix de voitures neuves et occasions récentes  
toutes marques

Garantie de revente ou de rachat

TOUTES FORMALITES — ASSURANCES  
Adr. Télégraphique: SAINTOR — PARIS

## C'EST LE DEVOIR DE CHAQUE FRANCAIS AU CANADA

... de faire connaître la France autour de lui. Pour vous aider dans cette  
œuvre bénévole, procurez-vous gratuitement brochures, dépliants, infor-  
mations diverses, auprès des:

**SERVICES OFFICIELS DU TOURISME FRANÇAIS**

1170 rue DRUMMOND, MONTREAL

Tél.: UNiversity 6-5016

# Le rapport Gordon et l'avenir économique du Canada

par Georges A. NICOLAS

*Docteur en droit, Vice-président de l'Intercontinental Corporation of Canada*

Aux historiens futurs, notre temps apparaîtra sans doute comme celui des plans, comme celui de l'effort accompli par l'homme pour prendre une conscience collective de l'avenir.

Guider ses pas en fonction des événements futurs a toujours été une nécessité pour qui devait prendre des décisions, mais les économistes classiques laissaient aux individus le soin de prévoir, et d'ajuster leurs politiques individuelles à leurs vues forcément divergentes. De cette divergence même, pensaient-ils, devait naître une politique moyenne, qui empêcherait les excès de revêtir un caractère général. De fait, un tel calcul a été déjoué par le caractère de plus en plus grégaire de la pensée humaine, surtout sur le continent américain, où les personnalités ne réagissent plus guère contre l'entraînement des ambiances, et les dirigeants de la vie économique se sont comportés comme les passagers qui se portent tous ensemble sur le même bord d'un navire en détresse et, par leur poids même, déterminent le naufrage. La crise économique des années 1930 se résume en une panique à la baisse, provoquée par une panique à la hausse. La somme des souffrances humaines engendrées par la propagation à l'infini des ondes déclenchées à Wall Street, le Vendredi noir, a été telle que, malgré les événements qui ont suivi, malgré la guerre et l'après-guerre, l'angoisse d'une pareille crise pèse encore sur le monde.

D'où la tendance générale vers une économie dirigée, vers une économie collective, où les pouvoirs politiques jouent le rôle majeur que le XIX<sup>e</sup> siècle ne connaissait pas. Mais les prévisions sont indispensables à qui veut diriger, et, partout à travers le monde, on voit apparaître des plans, par où l'homme cherche à maîtriser l'avenir et à se le rendre propice.

Le XIX<sup>e</sup> siècle envisageait le développement économique sous l'aspect d'une forêt, dont la croissance résulte de la croissance des arbres, de leur lutte pour la lumière, de succès et d'échecs compensés. Le XX<sup>e</sup> siècle voit plutôt une construction architecturale, née du cerveau humain et ordonnée par lui. Il évolue sous le signe d'un véritable acte de foi dans le pouvoir créateur de l'homme.

C'est dans cette perspective qu'il faut apprécier le *Rapport de la Commission royale d'études sur les perspectives économiques du Canada*, document dont le caractère original mérite d'être souligné.

Partout, à travers le monde, les Etats, à l'exemple des Soviets, établissent des plans quinquennaux, quadrien-  
naux, etc. et tracent la voie à suivre pendant une courte



Chargement du minerai de fer aux mines de Steep Rock.

durée de temps. Le rapport de la Commission canadienne, dite Commission Gordon, tout en répondant aux mêmes préoccupations, se distingue tant par la portée de ses prévisions, qui s'étendent sur vingt-cinq années, que par le caractère facultatif de ses recommandations. Le gouvernement canadien, resté attaché à l'économie libérale dans une large mesure, ne prescrit pas aux dirigeants de la vie économique la conduite à tenir: il leur fournit des prévisions, en leur laissant le soin de s'y conformer. Ce n'est pas de l'économie dirigée, mais c'est de l'économie orientée.

Jusqu'ici, seul a paru le rapport préliminaire, au mois de janvier, où se trouvent résumées des enquêtes poursuivies depuis deux ans à travers tout le pays et dans les milieux les plus divers.

La Commission commence par poser des postulats à défaut desquels aucune prévision d'avenir n'aurait été possible: à savoir que, dans le quart de siècle à venir n'interviendront ni grande guerre mettant en œuvre les armes atomiques, ni crise majeure aux Etats-Unis, ni modification fondamentale dans la politique des principales puissances. Ceci étant admis, la Commission présente des vues nettement optimistes, et prévoit un développement considérable du Canada.

Il n'est pas possible, dans le cadre d'un bref article, d'entrer dans les détails de l'analyse à laquelle se livre le rapport de problèmes spéciaux à chaque aspect de la vie nationale.

Pour se borner aux lignes générales, la Commission prévoit que le pays évoluera, pendant les prochains vingt-cinq ans, dans le sens d'une mise en valeur sans cesse plus intense de celles des richesses naturelles dont le commerce international sera le plus friand.

Le commerce des produits agricoles est ralenti par l'effort d'autonomie qui se manifeste jusque dans les pays jadis importateurs et auxquels les progrès techniques prêtent un appui de plus en plus intense vers des rendements accrus et des besoins extérieurs moindres. Aussi, l'agriculture est-elle vouée, faute de débouchés, à une relative stagnation.

Les industries de la forêt elles-mêmes, sciage, production de pulpe et de papier, sont destinées à croître moins vite que le pays dans son ensemble, car, sauf aux Etats-Unis, les débouchés sont limités par la concurrence. C'est dans l'essor minier que semble surtout résider l'avenir du pays. Certes, depuis longtemps, le Canada est un grand producteur de métaux non-ferreux, spécialement de cuivre et de nickel, dont les débouchés sont aisés à trouver, et voués à croître avec les progrès de la prospérité universelle. Mais, depuis quelques années, d'énormes ressources en minerais de fer, en gaz naturel et en pétrole ont été mises au jour, et l'essor de leur production est à peine à ses débuts. De nouvelles assises se sont ainsi ajoutées aux fondements de l'appareil économique, et leur importance ira en croissant. Pays producteur de matières premières, le Canada est moins bien placé pour les industries de transformation, qui subissent la double concurrence de salaires moins élevés en Europe et surtout en Asie, et d'un marché assez vaste pour permettre des fabrications économiques aux Etats-Unis. Conserver, dans ces conditions, le marché intérieur est tout ce qu'on peut raisonnablement espérer, et le développement sera à la mesure de celui du marché.

Pour réaliser les rapides progrès que prévoit la Commission, un concours de l'étranger sera indispensable, en hommes et en capitaux, et le rapport consacre d'importants développements tant à la politique de l'immigration qu'aux rapports financiers internationaux.

Il faudra au Canada des hommes, et surtout des talents. La Commission insiste sur l'aspect qualitatif de l'immigration. Au fur et à mesure de la mécanisation, les be-

soins en main-d'œuvre courante, en manœuvres, s'effacent devant ceux des spécialistes, et l'une des tâches auxquelles devra s'appliquer le pays sera d'en attirer et d'en former parmi les nouvelles générations de la population actuelle.

Pour 1980, la Commission prévoit une population comprise entre 25,5 et 27,5 millions d'habitants, suivant l'intensité d'une immigration qui conditionne l'avenir économique, et que ne devra plus compenser une émigration vers les Etats-Unis, sélective souvent des éléments les meilleurs.

A cette population, il faudra des capitaux, injectés dans l'économie à un rythme plus rapide que l'épargne nationale ne peut les fournir.

L'importation de capitaux, en provenance surtout des Etats-Unis, se poursuit à un rythme rapide, et l'importance des intérêts étrangers — qui, dès 1955, dépassaient 13,5 milliards de dollars — est accrue par le fait qu'ils sont concentrés dans certaines industries essentielles, où ils détiennent le contrôle.

Le besoin de capitaux importés subsistera, mais la Commission préconise un ensemble de mesures propres à diminuer leur emprise et à les nationaliser, dans toute la mesure possible, en donnant à des éléments canadiens une part importante dans leur gestion.

Il est bien difficile de prévoir les événements vingt-cinq années à l'avance. En dehors même des risques dont la Commission a elle-même admis que la réalisation infirmerait ses pronostics, tels faits imprévisibles aujourd'hui peuvent se produire, et se produiront sans doute, qui donneront aux événements un cours tout autre qu'il n'est anticipé. Il ne demeure pas moins que tel qu'il est, et réserves dûment faites sur le caractère incertain de toute vue d'avenir, surtout lointaine, le rapport constitue pour les dirigeants de l'organisme économique un excellent outil de travail, dont tous, tant dans le secteur privé que dans le secteur officiel, ont le plus grand intérêt à méditer les conclusions.

CHAMPAGNE

*de Castellane*

EPERNAY

Ce vin prestigieux, déjà bien connu au Canada dans les Ambassades et Consulats et de la clientèle de la Province de Québec, est en vente dans tous les magasins de la C.L.Q. Numéro de liste: 569H.

# LE BUDGET FEDERAL

La présentation du budget fédéral est précédée, depuis quelques années, du dépôt à la Chambre des Communes d'un Livre blanc qui dresse le bilan de l'exercice fiscal écoulé. Les chiffres de 1956-57, chiffres préliminaires puisque les comptes ne seront fermés qu'en août prochain, font ressortir les recettes à 5.149 millions de dollars et les dépenses à 4.867 millions, ce qui laisse un excédent déclaré de 282 millions de dollars, le plus élevé depuis 1949. Si l'on rapproche ces résultats des prévisions dont ils ont fait l'objet il y a un an, on constate une augmentation de 386 millions au chapitre des recettes et de 217 millions à celui des dépenses. Le surplus aurait été plus considérable si le gouvernement n'avait décidé d'affecter une centaine de millions à divers comptes de l'Etat, tels que la caisse des pensions versées aux fonctionnaires à la retraite, la caisse de sécurité de la vieillesse et la réserve générale de divers éléments d'actif.

## Modifications fiscales

Le budget de 1957-58 n'apporte aucun changement notable au niveau des impôts sur le revenu des particuliers et sur les profits des sociétés. Il comporte une augmentation des prestations au titre de la sécurité sociale, qui se traduira par une dépense additionnelle de 93 millions de dollars pour l'exercice en cours et de 133 millions pour une année entière, et la suppression de certaines taxes, au montant de 55 millions pour l'exercice en cours et de 128 millions pour une année entière. D'un côté, augmentation des allocations aux familles, aux anciens combattants, aux vieillards, aux aveugles et aux invalides; de l'autre, suppression de la taxe de vente sur un certain nombre d'articles d'épicerie et de la taxe d'accise de 10% sur diverses denrées, articles et matériaux de construction. Le budget accorde quelques exemptions aux contribuables assujettis à l'impôt sur le revenu, notamment en ce qui concerne les dons de charité, les frais médicaux, les personnes à charge et les cotisations à un fonds de pension. Il permet une réduction de 50% des taux fédéraux quant aux successions sur lesquelles les provinces imposent des droits. Il apporte au tarif douanier, en vue de stimuler les échanges, des modifications touchant une soixantaine de groupes de marchandises. Il autorise les sociétés engagées dans la fonte de minerais à déduire de leur revenu imposable les sommes affectées à des travaux d'exploration. Ce privilège, qui était réservé jusqu'à présent aux compagnies pétrolières, sera accordé aussi aux entreprises sidérurgiques qui font de la prospection. Enfin, il promet des subventions spéciales et l'assistance d'Ottawa aux provinces de l'Atlantique quant aux tarifs marchandises et aux centrales d'énergie.

Le nouveau budget tient compte des paiements qu'Ottawa devra verser aux provinces en vertu des nouveaux accords fiscaux en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> avril. Ces versements seront désormais mensuels, de l'ordre de 30 millions, et représenteront un déboursé additionnel de 40 millions par an. Huit provinces ont accepté de louer au gouvernement fédéral les domaines de l'impôt sur le revenu personnel, sur les profits des sociétés et sur les successions. La province d'Ontario abandonne à Ottawa le domaine de l'impôt sur le revenu des particuliers, mais se réserve ceux de l'impôt sur les profits des sociétés et sur les successions. Quant au Québec, il continue de revendiquer les trois domaines. Les nouveaux accords apporteront des revenus plus importants aux provinces, soit sous forme de loyer plus élevé, soit sous forme de paiements de péréquation.

## Prévisions pour 1957-58

Compte tenu des dégrèvements annoncés et de l'augmentation des prestations sociales, les prévisions budgétaires pour l'exercice 1957-58 établissent les recettes à 5.170 millions de dollars et les dépenses à 5.018 millions, somme que des prévisions supplémentaires portent au chiffre record de 5.334 millions de dollars.

Le ministre des Finances est d'avis qu'en 1957 l'expansion de l'économie se poursuivra, mais à un rythme un peu moins rapide. La valeur brute de la production nationale toucherait 31.250 millions, soit une augmentation de 5%, dont un tiers tiendrait à la hausse des prix. Le programme des immobilisations serait de l'ordre de 8.500 millions, l'amélioration devant se manifester surtout dans le domaine des services publics. On peut s'attendre à quelques rétrécissements des marges de bénéfice des sociétés commerciales. Le ministre estime que l'inflation commence à s'atténuer. Nos échanges commerciaux continueront de se développer, mais ils seront sans doute influencés par l'établissement, en Europe, du marché commun, dont il est toutefois difficile de prévoir les conséquences.

## Que penser du budget?

Le nouveau budget ne présente guère de traits caractéristiques, sauf qu'il établit un record. Il ne change en rien la fiscalité fédérale, puisant ses recettes aux mêmes sources que le précédent. Cependant, de nos jours, le budget n'est plus seulement un relevé des recettes et des dépenses: il est devenu un instrument de la politique

(Suite à la page 25)

## Calendrier des foires internationales pour 1957

(par ordre de dates)

### MAI

1-20 mai .....	Valence
4-19 mai .....	Alger
4-19 mai .....	Casablanca
4-19 mai .....	Lille
5-19 mai .....	Tokio
24 mai-10 juin .....	Palerme
25 mai- 9 juin .....	Luxembourg
25 mai-10 juin .....	Paris
29 mai-13 juin .....	Padoue

### JUIN

1-20 juin .....	Barcelone
9-23 juin .....	Poznan
16 juin-1 juillet .....	Bordeaux
23 juin-7 juillet .....	Trieste

### AOÛT

20 août-20 septembre ..	Izmir
31 août-15 septembre ..	Stockholm

### SEPTEMBRE

1- 5 septembre .....	Francfort
1- 8 septembre .....	Leipzig
1-22 septembre .....	Thessaloniki
3-12 septembre .....	Utrecht
6- 9 septembre .....	Cologne (quincaillerie-ménage)
7-22 septembre .....	Gand
7-22 septembre .....	Strasbourg
7-22 septembre .....	Zagreb
7-25 septembre .....	Bari
8-15 septembre .....	Vienne
14-30 septembre .....	Marseille
15-17 septembre .....	Cologne (textile-habillement)
15-29 septembre .....	Plovdiv
28 septembre-14 octobre.	Metz

### NOVEMBRE

22 novembre-8 décembre	Bogota
------------------------	--------

### UNION DES FOIRES INTERNATIONALES

7, avenue George-V, Paris 8ème

Le PRESIDENT DE L'UNION SYNDICALE DES INDUSTRIES AERONAUTIQUES nous fait savoir que le XXIIème SALON INTERNATIONAL DE L'AERONAUTIQUE aura lieu du 24 mai au 2 juin 1957 à l'aéroport du BOURGET.

Les stands des constructeurs de cellules, de moteurs et d'équipements ainsi que ceux des Organismes Officiels, seront placés dans le hall spécialement construit à cet effet en 1952.

Les avions et le matériel lourd seront exposés autour de ce hall en plein air.

Des journées spéciales seront consacrées à l'Aviation Marchande, à l'Aviation Légère et Sportive et à la Giraviation, tandis que les exposants pourront faire des présentations privées de leurs créations tous les jours entre le 24 et le 31 mai.

Le 1er juin aura lieu une grande Présentation Internationale en Vol à laquelle seront conviés les membres du Parlement, du Corps Diplomatique, les Personnalités Officielles, des Missions Civiles et Militaires Françaises et étrangères, les constructeurs et les techniciens.

Le Salon se terminera le 2 juin par une Fête Aérienne Internationale et publique avec la participation des aviations françaises et étrangères.

#### OPTOMETRISTE-OPTICIEN - EXAMEN DE LA VUE

### R. H. LACOUR

Diplômé de Paris et Université de Montréal  
Lunettes Françaises: Amor, etc. (Réparation)

4693, Ave. Delorimier Tél.: LA. 3-3354

1er Arrêt Tramway Nord Ave. Mont-Royal

Jour: 9 a.m.-6 p.m., mardi, mercredi, samedi  
Jour et soir: 9 a.m.-9 p.m., lundi, jeudi, vendredi

Membre de l'U.N.F. et des Anciens Combattants Français

*Voyagez plus agréablement et visitez mieux...  
la FRANCE et l'EUROPE...*

*"Ne soyez plus tributaire  
d'horaires fixes"*

*au volant d'une*

## CITROEN

OU

## DYNA-PANHARD

2 CV ALZ

11 CV

DS-19

Dyna (Berline)

**SERVICE EUROPEEN DE  
TOURISME AUTOMOBILE**

**Enr'g.**

*Voyez votre compatriote* **O. LEROY**

1225 ouest, rue Dorchester, Montréal — Tél. UN. 1-0200

#### Garantie de fabrique

Livrable en France ou à l'étranger

Prix exportation (T.T.X.)

Garantie du rachat en dollars

Kilométrage illimité

(Plan de financement)

# NOUVELLES FRANÇAISES

## RELEVEMENT DU TAUX D'ESCOMPTE ET NOUVELLE REGLEMENTATION DU CREDIT A LA CONSOMMATION

Le conseil de la Banque de France vient de relever le taux d'escompte de 3 à 4 pour cent. Ce taux n'avait pas varié depuis le 21 février 1954. Le taux des avances sur titres est porté à 6 pour cent.

La Banque de France suit ainsi, avec quelque retard, l'exemple donné par les banques centrales étrangères (Etats-Unis, Canada, Pays-Bas, Belgique) au cours du deuxième semestre de 1956.

Le Conseil national du Crédit a, d'autre part, modifié les règles du crédit à la consommation en relevant le paiement comptant de 25 à 30 pour cent et en ramenant la durée maximum du crédit à 15 mois (sauf pour les voitures, les scooters, les pianos et les meubles). Ces mesures ne concernent pas les crédits d'équipements, et notamment les machines agricoles. Le montant des crédits à la consommation a la fin de 1956 atteignait 166 milliards. Ces mesures visent à lutter contre la poussée inflationniste.

## RAPPORT ANNUEL DE L'O.E.C.E.

L'O.E.C.E. vient de publier le premier volume de son rapport annuel consacré à l'analyse des problèmes économiques européens jusqu'en 1956. Ce rapport souligne notamment que si la production, l'emploi et le niveau de vie n'ont jamais été aussi élevés qu'en 1956, le rythme d'expansion, soutenu depuis 1952, s'est néanmoins considérablement ralenti.

Analysant les répercussions de la crise de Suez, le rapport constate qu'elles ont été moins sérieuses qu'on ne l'avait craint tout d'abord: la production globale n'a pas été réduite de façon appréciable et les hausses de prix n'ont pas été trop fortes en dépit de la progression sensible des cours du pétrole et des taux de fret. La principale conséquence des événements de Suez a été la détérioration de la balance des paiements de certains pays européens, notamment du Royaume-Uni et de la France, dont les réserves en or et en dollars ont diminué à un rythme accéléré. En ce qui concerne la France, les réserves ont fléchi de 352 milliards de francs de fin décembre 1955 à fin mars dernier, soit une réduction de plus de la moitié. L'O.E.C.E. estime que le premier semestre de 1957 se soldera par une forte aggravation de la balance des paiements courants à l'égard de la zone dollar.

Le rapport conclut néanmoins que, malgré les difficultés immédiates de la situation économique européenne au début de 1957, de grandes possibilités d'expansion de la production et d'amélioration du niveau de vie s'offrent à l'Europe.

## EMPRUNT 5% 1957

L'emprunt national a été clos le 20 avril et a rapporté près de 80 milliards de francs. Il était constitué de bons 5 pour cent 1957, en coupures de 10.000, 100.000 et 1 million de francs, amortissable en 10 ans par voie de tirage au sort annuel, le premier tirage ayant lieu en 1958. La prime de remboursement du nouvel emprunt, prime d'au moins 10 pour cent, est indexée sur le cours moyen des actions des sociétés françaises. L'intérêt des cinq premières années est exonéré de la surtaxe progressive sur le revenu des personnes physiques, de même que la prime de remboursement. Intérêt et prime sont également entièrement exonérés de la taxe proportionnelle sur le revenu des capitaux mobiliers. Les souscriptions recueillies au terme de la quatrième semaine atteignaient 61 milliards de francs. Le montant de l'emprunt servira, en partie, à financer les opérations militaires en Algérie.

## LES EXPORTATIONS D'AUTOMOBILES DEVRAIENT S'ACCROITRE DE 60% EN 1957

Le gouvernement français vient de passer un accord avec cinq constructeurs d'automobiles (Régie Renault, Citroën, Peugeot, Simca et Panhard) aux termes duquel il promet de fournir son appui à l'industrie automobile par tous les moyens dont il peut disposer, et ces derniers s'engagent à réserver pour l'exportation les deux tiers de l'accroissement de leur production

Le nombre des voitures françaises vendues à l'étranger devrait ainsi passer de 110.000 (exportations réalisées en 1956) à 190.000 au cours des douze prochains mois, l'accord ayant été conclu pour un an. L'augmentation globale attendue est de 60 pour cent. Le volume des ventes devrait être porté de 50 à 80 milliards de francs, objectif fixé par le troisième plan de modernisation et d'équipement pour 1961.

L'aide que le gouvernement s'engage à fournir aux constructeurs porterait spécialement sur la disposition d'une flotte capable de transporter le supplément de production automobile.

## 250 MILLIARDS DE FRANCS D'ECONOMIE

*Etant donné le fléchissement sérieux des réserves de devises et le déficit croissant du budget, le gouvernement envisage de faire des économies budgétaires de l'ordre de 250 milliards de francs. En ce qui concerne les crédits civils, cette économie serait réalisée en ajournant jusqu'en 1958 certains grands travaux et investissements, comme le percement du tunnel sous le Mont Blanc. Sur le plan militaire, la durée du service militaire serait réduite de six mois. La réalisation de ces économies ne paraît cependant pas facile avec les divergences au sein du cabinet, et tout indique que le Président du Conseil, M. Guy Mollet, devra arbitrer la situation.*

## TROISIEME EMPRUNT AU FONDS MONETAIRE

*La France est sur le point d'effectuer un troisième tirage sur le Fonds monétaire international, en vue de compenser ses prochains versements à l'Union européenne des paiements. Ce tirage atteindrait 60 millions de dollars, ce qui portera le total des emprunts au Fonds à 160 millions de dollars depuis le début de cette année. La marge disponible qui subsisterait serait alors de 102 millions de dollars.*



DÉPOSEZ VOS ÉCONOMIES À

LA  
**BANQUE D'ÉPARGNE**  
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE  
VOISINAGE

"COFFRETS DE SÛRETÉ"

LA SEULE  
**BANQUE D'ÉPARGNE**  
À MONTRÉAL

PARFUMS DE LUXE

COTY (CANADA) LIMITED  
MONTREAL

CRescent 7-4193

**ALLIED PRESS INC.**  
IMPRIMERIE FRANÇAISE

ARMAND BORNSTEIN  
Président  
Imprimeur-Éditeur

*Membre de l'U.N.F.,  
de la Chambre de Commerce Française  
au Canada  
et des Anciens Combattants Français*

7055, RUE ALEXANDRA, MONTREAL

# NOUVELLES CANADIENNES

## EXPLORATION DE NOUVEAUX GISEMENTS DE NICKEL DANS L'UNGAVA

Le gouvernement de la province de Québec vient d'accorder à trente-deux sociétés des concessions couvrant 3.000 milles carrés, dans le nord de l'Ungava, pour l'exploration des gisements de nickel. Ces derniers, dont la teneur en cuivre et en nickel serait assez élevée, s'étendent entre le cap Smith, sur la baie d'Hudson, et la baie de Wakeham, sur le détroit d'Hudson, sur une longueur de 200 milles. D'importantes sociétés s'intéressent à ces opérations par l'intermédiaire de filiales: Kennecott Copper, Falconbridge Nickel Mines et International Nickel, entre autres. On prévoit que 10 millions de dollars seront dépensés cette année en sondages. Les sociétés se sont associées pour effectuer à moindre frais le transport aérien des hommes et du matériel ainsi que les sondages. La région n'étant accessible que cinq mois par an, de mai à octobre, il faudra au moins trois saisons pour déterminer les réserves de chaque concession et pouvoir commencer tout programme important d'exploitation. L'importance des capitaux consacrés à cette entreprise permet d'espérer que les sociétés viendront à bout de leur tâche dans un délai relativement court, compte tenu de la rigueur du climat, de l'éloignement et de l'étendue des terres à explorer. Après l'exploitation des minerais de fer de la région du lac Knob, commencée il y a trois ans, et les concessions récemment accordées, également pour le minerai de fer, sur la baie d'Ungava, ces nouveaux gisements de nickel offrent des perspectives fort prometteuses.

## FRIBISHER LIMITED VEND SA PARTICIPATION DANS LA SOCIÉTÉ DES MINES DE FER DE MAURITANIE

Frobisher Limited vient de conclure, avec un groupe financier européen, un accord d'option pour la vente de sa participation de 34 pour cent dans la Société anonyme des Mines de Fer de Mauritanie. La société a reçu un premier acompte de 500.000 dollars et recevra le solde de 1,5 million dans deux ans, si l'option est exercée. Frobisher se consacrait depuis 1952 au développement de ce gisement africain de minerai de fer et, plus tard, s'était associée à British Iron and Steel Corporation et au Bureau français minier d'outre-mer. D'après les déclara-

tions du président, la société a décidé de liquider cette participation pour se consacrer à des projets dont l'exécution est plus avancée.

## EXTENSION RAPIDE DU RESEAU DE PIPE-LINES DE GAZ ET DE PETROLE

Devant l'accroissement de la demande des marchés canadien et américain et l'augmentation de la production, le réseau des grands pipe-lines de gaz et de pétrole se développe rapidement.

Le président de Trans-Canada Pipe Lines déclarait récemment que la construction du pipe-line de gaz vers l'Est serait rendue à 60 pour cent à la fin de 1957 et achevée à la fin de 1958, ce qui signifie que le gaz atteindrait Montréal à cette époque. Le pipe-line de Westcoast Transmission, qui portera le gaz de la région de Peace River à la frontière américaine, est déjà posé pour plus de la moitié.

En ce qui concerne les pipe-lines de pétrole, Trans-Mountain Oil Pipe Line projette de dépenser 40 millions de dollars cette année pour porter la capacité de son pipe-line de 185.000 à 240.000 barils par jour, afin de répondre à la demande croissante de la côte du Pacifique, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Mais cet accroissement ne sera pas encore suffisant pour satisfaire la demande probable du Japon. De son côté, Interprovincial Pipe Line vient d'annoncer que la prolongation de son pipe-line de Sarnia à Toronto commencerait le 1er mai et les livraisons de pétrole dans cette région le 1er octobre.

## CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE RAFFINERIE DE PETROLE DANS L'OUEST CANADIEN

British American Oil Company a récemment annoncé qu'elle envisage la construction d'une nouvelle raffinerie de plusieurs millions de dollars à Port Moody, près de Vancouver. D'une capacité de 20.000 barils par jour, cette raffinerie alimentera les marchés en pleine extension de Vancouver et de la côte du Pacifique. Elle doit être terminée à la fin de 1958. Rappelons que British Petroleum (Canada) Ltd., filiale de l'ancienne Anglo-Iranian, est sur le point de construire une raffinerie à Montréal-Est et de créer un réseau de distribution de produits pétroliers dans l'est du Canada.

# Guerlain

Parfumeur-Distillateur  
68, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS



*Agents exclusifs pour le Canada*

VINANT Ltée, 8355 Boul. Saint-Laurent, MONTREAL 11



**C<sup>IE</sup> MASSEY-HARRIS-FERGUSON**



### **Oval Room:**

Somptueusement décoré dans le style "Adam"  
Déjeuner et dîner  
Fameux buffet-souper tous les dimanches soirs

### **Lounge:**

Cocktails et thé l'après-midi

### **Maritime Bar:**

Spécialité: poissons

### **Ritz Cafe:**

Petit déjeuner, déjeuner et dîner  
à prix modérés

### **RITZ CAFE AT NIGHT**

Le meilleur "night club" de Montréal  
Deux représentations par soirée  
Danse avec le trio Settano  
John Gallant, pianiste



# POULENC

LIMITÉE

*spécialités thérapeutiques de choix*

8580 Esplanade

Montréal

## Le budget . . .

(suite de la page 19)

financière du gouvernement. Par la création et le maintien de gros excédents, Ottawa tente de freiner l'inflation. Ceux qui, au contraire, soutiennent que de lourds impôts favorisent l'inflation trouveront une fiche de consolation dans les légers dégrèvements et prestations additionnelles que comporte le budget. Il s'agit toutefois de sommes peu importantes, si l'on tient compte de la hausse du coût de la vie. Souvent même, certaines exemptions n'ont pour objet que d'éliminer la paperasse et de faciliter le travail de l'administration. D'autre part, ces modifications prennent quelque importance du fait qu'elles touchent plus de trois millions de personnes.

Si, dans l'ensemble, les critiques du nouveau budget ont été favorables, il n'en reste pas moins qu'en plusieurs points il demeure discutable. En fait, il n'y a dans le budget qu'une seule mesure susceptible de favoriser directement l'épargne: l'exemption relative aux fonds de retraite. Celle-ci ne touchera qu'un nombre restreint de personnes et ne sera complètement mise en vigueur que lorsque le problème aura été examiné par le gouvernement et les compagnies d'assurances. En certains milieux, on eût souhaité une réduction d'impôt différée, c'est-à-dire la création d'une épargne obligatoire que l'Etat rembourserait, la pression inflationniste une fois disparue.

L'exposé budgétaire contient deux passages qui contrastent. Le ministre des Finances, après avoir annoncé une augmentation des dépenses publiques, exhorte les particuliers à épargner en vue de combattre l'inflation. "La hausse des prix résultant de l'inflation, fait-il observer, pourrait enlever au peuple beaucoup plus que ne lui donneraient même d'importantes réductions d'impôt." On prend évidemment pour acquis que la part de l'épargne sera plus large si les impôts perçus en trop restent dans le Trésor au lieu d'être remboursés aux contribuables. Il y a lieu de croire que les avis sont partagés sur ce sujet.

Le gouvernement éprouve peut-être plus de difficultés à pratiquer l'économie que les particuliers eux-mêmes. Outre qu'il doit satisfaire aux exigences croissantes d'un pays en plein essor, il est sollicité de toutes parts par des groupements qui demandent des subventions aux fins les plus diverses. "L'Etat, disait il y a un siècle Frédéric Bastiat, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde." Cette définition n'en est que plus juste depuis que le perfectionnement de la technique fiscale nous a valu les déductions à la source. Ces prélèvements discrets et périodiques, auxquels on s'habitue, entretiennent l'illusion qu'une grande partie des ressources du gouvernement provient d'un réservoir magique et sans fond. Aussi nombre de ceux qui réclament l'aide financière de l'Etat ne se rendent-ils pas compte que ce sont eux-mêmes qui en font les frais. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici une vérité première: le pouvoir public ne peut distribuer que l'argent qu'il prend aux contribuables.

D'aucuns souhaitent une redistribution des impôts qui leur paraîtrait plus équitable. Ils estiment que c'est aux provinces et aux municipalités qu'il appartient de répondre aux besoins les plus urgents, sauf ceux de la Défense nationale. De 1955 à 1956, les dépenses fédérales ont augmenté de 6%, soit de 264 millions de dollars, alors que celles des provinces et des municipalités se sont accrues de 13%, soit de 364 millions. Par contre, les revenus d'Ottawa se sont relevés de 16%, ou de 764 millions, et ceux des provinces et des municipalités, de 9% seulement (254 millions). Contrairement à Ottawa, celles-ci ont enregistré, dans l'ensemble, un déficit budgétaire en 1956. Profitant du fait que le loyer de l'argent est moins élevé chez nos voisins, nombre de provinces et de municipalités ont négocié des emprunts aux Etats-Unis.

Le rapport annuel du gouverneur de la Banque du Canada, déposé à la Chambre des Communes trois jours avant l'exposé budgétaire, insiste sur les dangers de la situation actuelle. "Une hausse de 3%, déclare-t-il, dans

### GALERIE D'ART

## *L'Art Français*

### TABLEAUX DE CHOIX

RESTAURATION  
ANCIEN ET MODERNE

ENCADREMENTS  
ARTISTIQUES

370 Ave. LAURIER Ouest  
MONTREAL 8  
(ouest de l'Avenue du Parc)

Egalement, le plus grand  
choix en ville de reproductions  
des maîtres modernes

TEL.: CR. 2-6077

l'indice des prix à la consommation pendant une période de sept mois est inquiétante et elle deviendrait sûrement dangereuse si elle devait se continuer au même rythme." Le ministre des Finances, qui n'a pas manqué de courage dans les circonstances, a jugé à propos de maintenir les lourds impôts dans lesquels il voit une défense contre l'inflation. N'est-il pas permis de croire qu'un allègement fiscal contribuerait aussi bien à la lutte contre l'inflation en favorisant l'épargne, laquelle est indispensable à l'augmentation de la production?

(Extrait de la Lettre mensuelle d'avril 1957  
de la Banque Canadienne Nationale.)

## L'uranium . . .

(suite de la page 16)

Aux Etats-Unis l'exploitation des réserves d'uranium ne semble pas suffisamment rapide pour satisfaire les usages industriels et militaires qui croissent très vite. Notons que, jusqu'à maintenant, les Etats-Unis ont acheté la plus grande partie de la production uranifère canadienne. Au Canada, enfin, en dehors des besoins scientifiques de l'usine de Chalk River, une usine pilote d'énergie nucléaire pour la production d'électricité est en voie de construction en Ontario.

Bien que cette question soit encore controversée, on estime généralement que l'énergie atomique deviendrait concurrentielle en Amérique du Nord dans une dizaine d'années. Une surproduction d'uranium n'est donc pas impossible après 1960, mais l'offre et la demande devraient s'équilibrer dans le monde vers 1970. Ensuite la demande s'accroîtrait sans doute très rapidement.

L'exploitation des mines canadiennes d'uranium ne pouvait, naturellement, qu'attirer l'attention des investisseurs. Après l'inévitable boom spéculatif du début, le calme est revenu et le marché s'est assaini. Les perspectives de l'uranium se précisant, notamment en ce qui concerne les débouchés industriels, les titres uranifères sont de nouveau très recherchés. Sans doute ces valeurs gardent-elles, dans une certaine mesure, un caractère spéculatif. Il convient cependant d'attirer l'attention sur le rendement élevé des obligations des sociétés uranifères, rendement qui varie entre 5½ et 8%. Ces titres offrent également le double avantage d'être à court terme et de comporter des warrants pour l'achat d'actions dont les chances d'appréciation sont excellentes. L'extension des débouchés extérieurs et l'importance des réserves minières assurent en effet d'excellentes perspectives à la plupart des sociétés uranifères canadiennes.

## Nos Nouveaux Membres

### MEMBRES ADHERENTS — FRANCE

SOCIETE NOUVELLE DE PARFUMERIE,  
(Crèmes de Beauté)

58, rue du Pont de Créteil, Saint-Maur (Seine)

ETABLISSEMENTS MAURICE HELIOT,  
(Machines pour l'industrie textile)

6, rue Rothier, Troyes (Aube)

L'ABELLE,

(Compagnie

d'Assurances Incendie, Accidents, Réassurances)

57, rue Taitbout, Paris 9e

Maître Jean PELLERIN,

(Avocat)

71, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e

## Les échanges commerciaux franco-canadiens

### Exportations canadiennes vers la France

	1955	1956
	(en \$1.000)	
Blé .....	—	6.569
Graine de lin .....	5.392	4.679
Pâte à papier .....	7.121	6.239
Papier-journal .....	2.832	1.722
Matériel agricole .....	2.151	953
Cuivre .....	6.904	8.547
Amiante .....	4.040	5.280
Produits chimiques et pharmaceutiques	7.867	9.586
Résines synthétiques .....	1.321	2.352
Divers .....	4.935	7.229
Total	42.563	53.156

### Importations canadiennes de France

	1955	1956
	(en \$1.000)	
Vins, alcools et liqueurs .....	3.087	3.675
Livres et imprimés .....	1.685	2.017
Produits sidérurgiques .....	3.922	7.307
Textiles .....	3.586	3.914
Produits chimiques et pharmaceutiques	2.280	1.848
Verreries et glaces .....	873	1.217
Parfums .....	326	398
Pneus .....	712	1.084
Cuirs .....	725	532
Divers .....	7.820	10.608
Total	25.016	32.600

# Membres de la Chambre de Commerce Française au Canada

## PRESIDENT D'HONNEUR

**Son Excellence Monsieur Francis Lacoste**  
Ambassadeur de France au Canada

## VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR

**M. Raymond Treuil**  
Conseiller Commercial et Financier  
près l'Ambassade de France au Canada

**M. Ernest Ribère**  
Consul Général de France à Montréal

## MEMBRES D'HONNEUR

**M. Marcel Nougier**  
Ancien Président

**M. Georges Vinant**  
Ancien Président

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRESIDENT

**M. Jean G. Contat**

### VICE-PRESIDENTS

**M. François Ducros**  
**M. André Lot**

### SECRETAIRE

**M. André Sutto**

### SECRETAIRE-ADJOINT

**M. Pierre Tisseyre**

### TRESORIER

**M. J. E. Rivière**

### CONSEILLERS

**MM. Victor Durand**

**Gaston Jouven**

**Bernard Lechartier**

**Henry Mhun**

**Henry de la Myre Mory**

**Jean Ponsot**

**Etienne Spire**

### CONSEIL D'ARBITRAGE

**MM. P. Andrieux**

**G. Boussion**

**G. Boulizon**

**R. Duron**

**H. de Lanauze**

**A. Ligne**

**R. Malterre**

**B. R. de Massy**

**R. Mazur**

**P. Mora**

**A. Quedec**

## MEMBRES ACTIFS

**M. Pierre d'Allemagne**, Ingénieur conseil, 885 Boulevard Laird, Montréal 16.

**M. Pierre Andrieux**, Industriel, Banquier, 2182, Ave. Lincoln, Montréal 25.

**M. Maurice Aubin**, Propriétaire et Gérant de M. P. Aubin Reg'd. Représentant de Manufactures, Importateurs, 620, rue Cathcart, Montréal 2.

**M. François Avon**, Directeur Général de Poulenc Ltée, 8580 Esplanade, Montréal 11.

**M. Victor Bedos**, Président de H. Bedos & Co. (Canada) Inc., 1500 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 25.

**M. Marcel Bellier**, Techniques Françaises Enrg., 2116, rue St-Laurent (Suite 42), Montréal.

**M. Jacques Bénard**, Anc. Prés., Cons. du Com. Ext., Vice-Président de B.O.P., 455 Craig ouest, Montréal 1.

**M. Abel Benquet**, Restaurateur, "Le Petit Trianon", 2012, rue Peel, à Montréal.

**M. André Bertheau**, 3500 rue de La Montagne, Montréal.

**M. E. D. Bonnard**, Président de Bonnard Equipment Ltd. (Tracteurs "Ferguson et Massey-Harris", Machines aratoires — Moteurs Gardner Diesel), 2575 Remembrance Road, Lachine 32, P.Q.

**M. Jean Bonnel**, 1570 Bernard ouest, Montréal 8.

**M. Guy Boulizon**, Librairie Beauchemin, 656 Wiseman, Montréal 8.

**M. Gabriel Boussion**, Importateur, représentant de vins, jus de fruits et produits spéciaux pour distilleries, vineries, 772 ouest, rue Jean-Talon, Montréal 15.

**M. Jean Brusset**, Vice-Président, West Canadian Petroleum Ltd., 709, 8th Ave. South West, Calgary, Alta.

**M. Charles Cadou**, Courtier en Assurances, Agent général de Maisons de Cognac, Vins et Porto, 4660 Queen Mary Road, Montréal 26.

**M. Léon Charton**, Entrepreneur en peinture, 30, Montée Gravel, à Ste-Dorothée, P.Q.

**M. Louis Collard**, 3465 Ridgewood, Montréal 29.

**M. Jean G. Contat**, Directeur Général de l'Hôtel Ritz Carlton, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

**M. Martial E. Coullenot**, Ingénieur civil, Importateur, agent général de manufactures, 750 avenue Pratt, Montréal.

**M. René Crozier**, Vice-Président, J. B. Martin Company Ltd., B. P. 7, à Saint-Jean, P. Q.

**M. Georges Delrue**, Joaillier, 3489 Marlowe, Montréal.

**M. Marc Dhavernas**, Anc. Prés., Président, North American Utilities, Sicard Inc., 1510, Drummond, Montréal.

**M. Henri Dolisie**, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Ingénieur, Président Canadian Liquid Air, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.

**M. Frédéric Dréville**, Ingénieur hydraulicien, 5166, Westbury Ave., Montréal 26.

**M. François Ducros**, Administrateur délégué, Corporation Pharmaceutique Française Ltée (fabricants, représentants de produits pharmaceutiques), 200 rue Vallée, Montréal.

**M. François Dupré**, Président, Hôtel Ritz Carlton, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

**M. Jules Louis Dupuis**, Propriétaire Hôtel et Restaurant, Domaine des Hautes Roches, à Eastman, P.Q.

**M. Gaston Durand**, Directeur, Perrin Glove Co. Canada Ltd., 437 rue Mayor, Montréal.

**M. Victor Durand**, Représentant de manufacturiers français, 5025 Christophe-Colomb, Montréal.

**M. René Duron**, Associé de Gagnon & Heurtel Enrg., Courtiers en Immeubles, 1440 Bernard ouest, Montréal.

**M. Jean-Claude Eddé**, Président de J. Eddé Ltée Importations de produits pharmaceutiques français, 1154, Beaver Hall Square, Montréal.

**M. Claude Farjon**, Salon Claude Enrg., Coiffeur pour dames, Hôtel de La Salle, 1240, rue Drummond, Montréal.

**M. Pierre Fluyt**, Représentant "Mercury Press Co.", Imprimeurs, 740 ouest, rue St-Paul, Montréal.

**M. Jacques Fricont**, Pépiniériste, 4417, De La Roche, Montréal 34.

**M. Robert Gens**, Propriétaire de Robert Gens & Cie, Fabricants d'ornements d'église, 34, rue Notre-Dame Est, Montréal.

**M. Francis Glorieux**, Fabricant de tissus de laine, Textile Ste-Anne Ltée, Rigaud, P.Q.

- M. Paul Gremaux**, Représentant de la Fonderie Paccard à Ancey-le-Vieux; Etablissements Mamias, à Gagny (S. et O.); Max Ingrand à Paris, 5579 rue Paré, à Montréal 16.
- M. Jacques Grunberg**, Directeur du Département des Procédés, L'Air Liquide, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.
- M. André Hadamar**, University Press of New Brunswick, Phoenix Square, Fredericton, N.B.
- M. Eugène Issalys**, Libraire Éditeur, Librairie Beauchemin Ltée, 430 St-Gabriel, Montréal.
- M. Gaston Joven**, Directeur, A. Janin & Cie, Ltée, 1460 Sherbrooke ouest, Montréal.
- M. Alfred Lacaze**, Directeur de la Parfumerie L. T. Piver Ltée, 1030, rue St-Alexandre, Montréal.
- M. Robert H. Lacour**, Optométriste-Opticien, 4693 rue Delorimier, Montréal.
- M. Henri Lamande**, Restaurateur, Prop. du Restaurant français "LAMANDE", 1354, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q.
- M. Henri de Lanauze**, Importateur, Appareils cinématographiques, appareils photographiques, service technique et films de formats réduits, 1027 Bleury, Montréal.
- M. Jacques de Lavergne**, Directeur Général Adjoint du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 St-Jacques Est, Montréal.
- M. Roger Lebert**, Boucher "Anjou-Quebec", 807, Ave. Laurier est, Montréal.
- M. Charles Le Borgne**, Représentations industrielles et commerciales, 1487, rue de La Montagne, Montréal, P.Q.
- M. Bernard Lechartier**, Directeur général, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.
- M. Bernard Leclerc**, Secrétaire général, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.
- M. Henri Lecocq**, Directeur Rodier (Canada) Ltée, Représentant des Soieries Staron, 714 New Birks Building, Montréal.
- M. Henry E. Lefèvre**, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Président Dominion Potash Ltd., 310, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.
- M. André Ligne**, Administrateur Directeur, Coty (Canada) Limited (Manufacturiers et Distributeurs de cosmétiques), 7335 Boulevard St-Laurant, Montréal.
- M. Jacques de Liniers**, Président Wood Preservation Industries Ltd. (traitement des bois) et Barter & Trade Limited, 2807 avenue Willowdale, Montréal.
- M. J. Loevenbruck**, Importations produits alimentaires, 718 ouest, rue Saint-Paul, Montréal.
- M. André Lot**, Directeur adjoint, Canadian Liquid Air, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.
- M. Gabriel Lucas**, Joaillier, 1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. André Malavoy**, Agent de Voyages, 1225 ouest, rue Dorchester, Montréal.
- M. René Malterre**, Maître-Ebéniste, 2423 Notre-Dame Est, Montréal.
- M. Roger Maréchal**, Président de Maréchal Constructions Ltd., 10744, rue Lamoureux, Montréal-Nord.
- M. Paul Mauge**, Publiciste, Administrateur Tournee Théâtrale, 3520 McTavish, Montréal.
- M. Raymond Mazur**, Importateur et Distributeur, Président Sélection Ltée (spécialités p. enfants) Président Selecta Inc. (distributors of home appliances and air conditioning), 6612, rue St-Hubert, Montréal 10.
- M. Henry A. Mhun**, Economiste-Conseil, 1462, rue Bishop, Montréal.
- M. Henri Jacques Mô**, Importateur, Fabricant de meubles Moblex, 11845, rue Fillion, Montréal.
- M. Pierre Mora**, Ingénieur, Représentant au Canada des Entreprises Fougere, Key Construction, 1070, rue Bleury, Montréal.
- M. René Morand**, Président de Boulevard Dodge-DeSoto Ltd., Représentant excusif de Chrysler Corporation, 330 ouest, boulevard Crémazie, Montréal 14.
- M. Henry de la Myre Mory**, Président, Cosmex Ltée (agents généraux p. Lancôme S.A.), 1522 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. Marcel Nougier**, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Importateur de spécialités pharmaceutiques et produits français, Directeur de Coronet Drug Company, 260 est, rue Rachel, Montréal 18.
- M. Jean Olive**, Président, Corporation Pharmaceutique Française, 200 rue Vallée, Montréal.
- M. Vital J. J. Panneels**, Agent général Importateur (coutellerie, outillage, armes, textiles spéciaux), 1003 ouest, rue Bernard, Montréal 8.
- M. Roger Paquet**, Hôtel Châtelet, Morin Heights, P.Q.
- M. Marcel Pasquin**, Ch. 35, 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
- M. Michel Pasquin**, Gérant, Service Hypothécaire, St-Francis Realty Co. Ltd. (Compagnie Immobilière Saint-François Ltée), Correspondants Hypothécaires de New York Life Insurance Co., 300, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.
- M. René C. Pasquin**, Courtier d'assurances, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
- M. Edmond Petzl**, Peinture et débossage d'automobiles, 2089, Sanguinet, Montréal.
- M. Albert Pinel**, Ing. Agricole, Valeurs de Placement — Immeubles, 3800, Ave. Dupuis, app. 15, Montréal 26.
- M. Jean Ponsot**, Représentant Air France, 1080 rue Université, Montréal.
- M. J. Aristide Pony**, Propriétaire de la librairie J. A. Pony Ltée, 554 Ste-Catherine Est, Montréal.
- M. Gérard Potez**, Administrateur de Valclair Investment Company Ltd., Président de Hortonson (Canada) Inc., 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- M. André Quédec**, 4328, Sherbrooke ouest, Montréal.
- M. Maurice Quédrue**, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Industriel, 4115 Côte des Neiges, Montréal.
- M. François Repolt**, Directeur Gérant, E. Meyer (Canada) Ltd., 1522 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. Jean Rivière**, Gérant, Anglo French Gelatines Ltd., 1487, rue de La Montagne, Montréal 25.
- M. G. Rivollier**, Secrétaire Général, Lafarge Cement of North America Ltd., 744 West Hastings Street, Vancouver, B.C.
- M. Bernard Robert De Massy**, ingénieur E. N., Vice-Président Bristol Laboratories of Canada Ltd. (produits pharmaceutiques), 286 ouest, rue St-Paul, Montréal.
- M. Jean-Paul Rousseau**, Président, North American Electronics Ltd., 55 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
- M. Joseph Saint-Loup**, représentant de manufactures (articles religieux), 1073 ouest, avenue Laurier, Montréal.
- M. Pierre A. Salbaing**, Directeur Technique, L'Air Liquide, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.
- M. Georges Schaefer**, Les Ateliers d'Art Liturgique Enrg., 29 St-Jacques Est, Montréal.
- M. Fernand Schiettekatte**, Représentant-Vendeur en tissus textile, 860, avenue Wilder, Montréal 8.
- M. Georges Simon**, Représentant de la Cie Générale Transatlantique au Canada, 1255, Phillips Square, Montréal.
- M. Norbert Smeulders**, Gérant de Production chez J. E. Roy & Fils, imprimeurs, 265 ouest, rue Vitré, Montréal.
- M. Etienne Spire**, Ingénieur Conseil de l'Air Liquide, Louvroil-Montbard-Aulnoye, Usinor, Institut Français des Pétroles, Institut de Recherche de la Sidérurgie (Irsid), 8877 Draper Ave., Montréal.
- M. André Sutto**, Directeur et Vice-Président, Office Central Catholique Ltée (importateurs d'articles religieux), 50 Notre-Dame Ouest, Montréal.
- M. Charles Tiberghien**, Importation-exportation, 240 Bloomfield Ave., Montréal 8.
- M. Pierre Tisseyre**, Fondateur de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Auteurs Dramatiques, Directeur du Cercle du Livre de France, 40, rue Molière, Montréal 10.
- M. Léonce Tourne**, Importateur-Exportateur de pelletteries et manufacturiers, Exotic Fur Cie des Pelletteries Canadiennes Ltée, 4314 rue Saint-Denis, Montréal.
- M. Gérard Van Houtte**, Importateur de thé, café, alimentation, etc., 1030 ouest, rue Laurier, Montréal 8.
- M. Georges Vasseur**, Directeur Administratif, The Key Construction Ltd., 1070, Bleury, Montréal.
- M. Georges P. Vinant**, Anc. Prés., Cons. du Com. Ext., Président Vinant Ltd., Importateur, parfums et spécialités pharmaceutiques, 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.
- M. Jean R. Vinant**, Industriel, Matériaux Modernes Inc., 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.
- M. Robert Voisot**, Canada-France Automobile Enrg. (vente par contrat de voitures françaises) (T.T.X.) aux touristes vers l'Europe, 75, rue d'Auteuil, à Québec 4, P.Q.
- M. André Welcker** (docteur en médecine, pharmacien), Directeur des Laboratoires Welcker & Cie. Ltée (produits pharmaceutiques), 6235 Papineau, Montréal.

## MEMBRES ADHÉRENTS — CANADA

- M. Louis Baisez**, Représentation de fabriques et de maisons d'éditions, 829 Ave. Pratt, Montréal 8.
- Barclay Press Co.**, Imprimeurs - Editeurs - Lithographes, 3451, rue Masson, Montréal.
- M. J. Philippe Beaulac**, Secrétaire-Trésorier, Dextro-Chemicals Supply Ltd., 6223 Delorimier, Montréal.
- M. Henri Beaulieu**, C.R., Avocat de l'étude de Beaulieu, Beaulieu et Casgrain, 10 est, rue Saint-Jacques, Ch. 61, Montréal 1.
- M. Léopold Bernier**, Président de C. X. Tranche-montagne & Cie Ltée (importateur de textiles en gros), 459, rue St-Sulpice, Montréal.
- M. Hector Bertrand**, Comptable agréé, a/s Lorenzo Bélanger & Associés, 1980 ouest, Sherbrooke, Suite 360, Montréal 25.
- Bianchini Fériet (Canada) Ltd.**, Soirées hautes nouveautés, 600 New Birks Bldg., Montréal.
- M. P. Horace Boivin**, Maire de la Cité de Granby, Province de Québec.
- M. H. Bornstein**, Président, Allied Press Inc., Imprimerie, 7055, rue Alexandra, Montréal 14.
- M. Albert Boulet**, Comptable Agréé, 71 rue St-Pierre, Québec, P.Q.
- M. François Bouyeux**, Restaurateur, 12, rue Craig Est, Montréal.
- M. Guy R. Brassard**, Brassard Reg'd. (importation-exportation), 2245, rue Viau, Montréal 4.
- Bruck Mills Ltd.** (représenté par M. F. J. Delicact), fabricants de textile (importation-exportation), fils de soie artificielle et nylon, 460 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
- M. Guy Chabot**, Associé senior de Raymond Chabot, Martin Paré et Cie, Comptables agréés, 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- M. Roland A. Chagnon**, C.A., Président de Fred. A. Lallemand & Cie. Ltée (Manufacturiers de levure et distributeurs de fromage), 1620, rue Préfontaine, Montréal 4.
- M. Edouard Chamberland** (manufacturiers essences culinaires, importateurs produits alimentaires), 139 ouest, rue St-Paul, Montréal.
- M. Jean Charton**, Président de Herdt & Charton Inc. (importations), 2245, rue Viau, Montréal 4.
- M. Louis-Paul Chartrand**, Office Général des Grandes Marques, Importations-Exportations-Représentations, 1768 Cedar Ave., Montréal.
- M. Albert Clément**, Importateur, représentant, vins et liqueurs et produits alimentaires, Casier Postal 384, Westmount, Montréal 6.
- M. J. Eugène Côté**, Chef de la Publicité, Ronalds Advertising Agency Ltd., Keefer Bldg., 1440 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
- M. J. Louis Davignon**, Gérant général Adjoint, Banque Canadienne Nationale, 112 St-Jacques Ouest, Montréal.
- M. R. B. Daville**, Directeur-Gérant, William Whiteley (Canada) Limited (importateurs vins et spiritueux), 1610 Sherbrooke Ouest, Montréal.
- M. Raymond Denis**, Organisateur général, La Sauvegarde, Compagnie d'Assurance-Vie, 152, Notre-Dame Est, Montréal.

**M. Emile Désorey**, Directeur pour la Division Montréal du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

**M. P. Hervé Desrosiers**, Industriel, 1405, rue Peel, Montréal.

**I. Jules Dupré, C.R.**, Avocat, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

**M. Hector Fontaine**, Président du Conseil, Agence Canadienne de Publicité Ltée, 1454 rue de la Montagne, Montréal.

**Honorable Wilfrid Gagnon**, Industriel, 680 Sherbrooke ouest, Montréal.

**M. Paul R. Gauthier**, La Librairie Canadienne Enrg. (fournitures scolaires et articles religieux en gros), 397-399 de la Canardière, Québec, P.Q.

**M. Gérard B. Genest**, Vice-Président de l'exécutif, en charge des ventes et Assistant-Directeur Général de Herdt & Charton, Inc. (Import.-Export., parfums, spécialités pharmaceutiques, vins et liqueurs), 2245, rue Viau, Montréal 4.

**M. Henri Gérin-Lajoie**, C.R., Avocat, membre senior de la firme légale Lajoie, Gélinas & Lajoie, 60, St-Jacques Ouest, Montréal.

**M. Maurice Gervais**, Gérant, Banque Canadienne Nationale, 1001 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

**M. Maurice Gillet**, Maître-Imprimeur, Typo-Press, 600, rue Legendre, Montréal.

**M. Jacques S. Guillon**, Président, Simax Corporation Ltd., 1638, Sherbrooke Ouest, Montréal 25.

**M. Arthur Guyot**, Articles pour la fabrication d'ornements d'églises, orfèvrerie d'églises, 1031 Rachel Est, Montréal.

**M. A. Lafond**, Propriétaire, Prima Trading Co., Agent manufacturier, 159, rue Craig Ouest, Chambre 610, Montréal.

**M. Louis A. Lange**, Artiste-peintre et marchand de tableaux (Galerie l'Art Français), 370 ouest, rue Laurier, Montréal 8.

**M. Henry Laureys**, Industriel, Représentations industrielles, 484 Mount Pleasant Avenue, Westmount, Montréal 6.

**M. Raymond Lavoie**, Directeur général adjoint, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

**M. Raphaël Markowski**, Président, "Au Petit Versailles" (articles pour cadeaux), 930 Ste-Catherine Est, Montréal.

**M. Georges H. Mercier**, Directeur, Service expansion économique, Banque Royale du Canada, 360 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1.

**M. J. F. Eugène Michaud**, Courtier en impressions, 4547, rue De Lanaudière, Montréal 34.

**M. Gaston Moquin**, Maison J. O. Moquin, Courtiers en Douanes et Transitaires, 353 rue St-Nicolas, Montréal.

**M. Aurélien Noël, C.A.**, Associé de Maheu, Noël & Cie, comptables agréés, 276 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

**M. Jean Nolin**, Conseil en Publicité, Agent général au Canada de Didot-Bottin (Paris) et de Publmondial (Paris), Casier Postal 354, Westmount, Montréal 6.

**M. J. Alfred Ouimet** (Importateur, agent manufacturier, spécialités: conserves alimentaires), 84 St-Paul Est, Montréal.

**M. Gérard Parizeau**, Directeur Général de la maison Dupuis, Parizeau, Tremblay Ltée, Directeur de la Revue "Assurances", Professeur, Eco'e H.E.C., Ch. 319, 300 rue St-Sacrement, Montréal.

**M. André Pasquin**, Directeur, Service des Relations Etrangères, La Banque Provinciale du Canada, 221, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

**M. Gaston Pelletier**, Pharmacien, Gérant général de Vinant Limitée, 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.

**M. Edgar Pouliot**, Directeur de Bianchini Férier (Canada) (soieries), Lesur Limitée (lainages), New Birks Bldg., Montréal.

**M. Paul Pratt**, Administrateur, Maire de Longueuil, Président de l'Office Central Catholique Ltée, 50 Notre-Dame Ouest, à Montréal.

**M. Walter Prior**, Anglo American Telegraph Co., 140 Notre-Dame ouest, Montréal.

**M. Jean Racine**, Courtier en douane, 300, rue St-Sacrement, Montréal.

**M. Jean Ratelle**, Contrôleur du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

**M. Louis E. Robert**, Agent de Change, Geoffrion, Robert, Gélinas, 507 Place d'Armes, Suite 505, Montréal.

**M. Paul Robert**, Docteur en médecine, 418 est, rue Sherbrooke, Montréal.

**M. Raymond Robic**, Directeur, Maison Marion & Marion (Ingénieurs conseils en matière de propriété industrielle), 1510 Drummond, Montréal.

**Rougier Inc.**, Fabricants de produits pharmaceutiques, 2055, rue Favard, Montréal.

**M. Georges Roy**, Avocat (Gadbois, Roy & Gadbois), Ch. 12, 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

**M. Anselme Samoïsette, O.B.E.**, Président Directeur Général, La Sécurité, Compagnie d'Assurances Générales du Canada, Président Directeur Général de La Progressive Compagnie d'Assurances du Canada et Directeur Général pour le Canada de la Compagnie Française du Phénix, 261 St-Jacques Ouest, Montréal.

**M. Joseph Jacques Telio**, Telio Trading Co., 1193 Phillips Place, Montréal.

**M. Laurence C. Tombs**, Vice-Président, Guy Tombs Ltd., agents de voyages et expéditeurs, Consul de Finlande, 1085 Côte Beaver Hall, Montréal.

**Honorable Thomas Vien, C.P. et C.R.**, Sénateur et Avocat, 132 St-Jacques Ouest, Montréal.

**M. Bertrand Vos**, Agences Cristalleries françaises, etc., 1496, rue Barré, Cité de St-Laurent, Montréal.

## SOCIÉTÉS

**Air France** (M. Jean Ponsot, Représentant au Canada), 1080, rue Université, Montréal.

**Barclays Bank** (Mr. Leslie W. Bond, Directeur Général Adjoint), 214 St-Jacques Ouest, Montréal.

**Cie des Matériels de Balisage, d'Optique et de Précision Ltée** (M. J. Bénéard, Vice-Président) (manufacturiers de matériel d'optique, de précision et d'électroniques), 455, rue Craig Ouest, Montréal.

**C. N. A. Hyperphosphate Réno** (MM. R. Olivier et A. Desmartis), William Houde Ltée, à La Prairie, P.Q.

**Confederation Development Corporation Ltd.**, (Hon. Wilfrid Gagnon, Président), 680, Sherbrooke Ouest, Montréal 2.

**Corporation Pharmaceutique Française Ltée** (M. François Ducros, Administrateur-délégué) (fabricants, représentants, produits pharmaceutiques), 200, rue Vallée, Montréal.

**Crédit Foncier Franco-Canadien** (M. Bernard Lechartier, Directeur général) (Prêts hypothécaires), 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

**Dominion Potash Limited** (M. Henry Lefèvre, Président) (engrais chimiques), 310, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.

**Durand-United Petroleum Ltd.** (M. Georges Durand), 1544, rue Bishop, Montréal.

**Fougerolle Canada Limited** (M. Pierre Mora) Entreprise de Travaux Publics, 23 Barat Road, Westmount, P.Q.

**Furness Withy Co. Ltd.** (Mr. E. P. Rees, directeur), Furness House, Rue St-Sacrement, Montréal.

**International Transactions (Canada) Ltd.** (M. B. Pierre Perriau, Gérant général) (distributeurs des Laines du Pingouin), 7080 Hutchison, Montréal.

**"La Paix"** (Compagnie d'assurances), Siège social: 58 rue Taïhout, Paris 9e. Représentant pour le Canada: Monsieur Paul Tremblay, 465 rue St-Jean, à Montréal.

**La Société de l'Air Liquide** (M. Henri Dolisie, Président) (Industrie chimique, soudure), 1111 Beaver Hall Hill, Montréal 1.

**Michelin Tires (Canada) Limited**, (M. Litalien, Sales Manager), 8660, rue Jeanne-Mance, Montréal 14.

**Office Central Catholique Ltée.** (M. André Sutto, Directeur et Vice-Président) (importateurs d'articles religieux), 50, Notre-Dame ouest, Montréal.

**Sicard Inc.** (M. Marc A. Dhavernas, Président), (souffleuses à neige, camions et tracteurs), 2055, rue Bennett, Montréal.

**Société Nationale des Chemins de Fer Français**, (représentée par M. Jules Hone), Suite 439, King's Hall, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 25.

**Sorel Industries Ltd.** (M. J. Edouard Simard, Président), Acierie et Arsenal, Sorel, P.Q.

**Vinant Ltd.** (M. G. P. Vinant, Président) (Importateurs, parfums et spécialités pharmaceutiques), 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.

## SECTION DE L'ONTARIO

### PRESIDENT

**M. H. Hulot**, Department Manager, The T. Eaton Co. Ltd., College Street, Toronto, Ont.

### CONSEILLERS

**M. R. Cera**, Department Manager, The T. Eaton Co. Ltd., Yonge st., Toronto.

**M. H. Letrotter**, French Line, 6 Adelaide st. East, Toronto.

**M. J. Reissman**, Importateur, 64 Wellington st. West, Toronto.

### SECRETAIRE-TRESORIER

**M. S. J. Aliman**, Négociant en Tapis, 23 Grenville st., Toronto.

### MEMBRES

**M. A. Burtaire**, French Trading and Importing Co., 20 Temperance st., Toronto.

**M. G. Bagwell, Q.C.**, Barrister, 372 Bay st., Toronto.

**M. J. Bonus**, General Manager British Trade Center, Royal Bank Bldg., Toronto.

**M. J. M. Brisbin**, Air France, 4 Albert st., Toronto.

**M. H. H. Bull**, Prosecuting Attorney, 976 Avenue Road, Toronto.

**M. W. Carsen**, W. Carsen Co. Ltd., 88 Tycos Drive, Toronto.

**M. E. M. Chamelet**, Imperial Life Ins. Co., 134 Haddington Ave., Toronto.

**M. H. Dubé**, H. Dubé Co., 200 Bay st., Toronto.

**M. R. Haldi**, Public Accountant, 5 Huntley st., Toronto.

**M. D. Hartog**, Directeur The Liquid Leather Co., 199 Bay st., Toronto.

**M. L. A. Howard**, Wine Importer, 200 Bay st., Toronto.

**M. L. Katz**, Canadian Fluorescent Light Co., 308 Adelaide st. West, Toronto.

**M. W. Latman**, General Manager, Massey-Harris-Ferguson, 915 King st. W., Toronto.

**M. J. Lester**, Maison Doree, 38 Asquith Ave., Toronto.

**M. G. D. Little**, Manager Bank of Montreal, Queen and Yonge, Toronto.

M. W. Looser, Importer, W. M. Looser Co., 64 Wellington st. West, Toronto.  
 M. F. D. Lowidt, Pres. Compass Commercial Enterprises Ltd., 137 Wellington street West, Toronto.  
 M. Dr. N. L. Mittler, 453 Huron st., Toronto.  
 Dr. A. Palmer, Toronto Hydro, St. Clements Ave., Toronto.  
 M. R. Prud'homme, Swiss Chalet, 234 Bloor st. West, Toronto.  
 M. A. J. Pye, Furness Withy and Co. Ltd., 25 Adelaide st., West, Toronto.

M. F. Rebick, General Manager, M. Rebick and Son Ltd., 21 Research Rd., Toronto.  
 M. L. D. Reid, Manager, The T. Eaton Co. Ltd., Yonge st., Toronto.  
 M. N. J. Roodenbecke, N. L. McNames & Co. Ltd., 19 Melinda st., Toronto.  
 M. F. J. Seger, Manager, Falcon Lumber Ltd., 137 Wellington st. West, Toronto.  
 M. J. Sejnoba, Artiste Peintre, 559 St. Clements Ave., Toronto.  
 M. A. Trites, Barrister, 212 King street West, Toronto.

M. P. S. Taylor, P. S. Taylor Furniture Co., 1196 King st. West, Toronto.  
 M. G. L. Watt, Wine Importer, 1139 Bay st., Toronto.  
 M. D. R. Walkinshaw, Q.C., Barrister, 372 B st., Toronto.  
 M. Ubolensky, Clarkson, Gordon & Co., 15 Wellington st. West, Toronto.  
 M. J. C. Zago, Coiffeur, King Edward Hotel Beauty Parlor, Toronto.

## MEMBRES ADHÉRENTS — FRANCE

### ACIERIES

Acieries de Gennevilliers (M. Philippe Delachaux, Président Directeur Général), Avenue Louis Roche, B. P. 33, Gennevilliers (Seine).  
 Ugine, Sté d'électro-chimie, d'électro-metallurgie et des Acieries d'Ugine, 10, rue du Général Foy, Paris 8e.

### AGENTS MARITIMES ET DE TRANSPORT

Agence Maritime E. Foucher, 29, rue Tronchet, Paris 8e.  
 Consortium Maritime Franco-Américain, 25, place du Marché Saint-Honoré, Paris 1er.  
 Joneman (S. A. de Transport), 52/54, rue Riquet, Paris 19e.  
 R. Moiroud & Cie, 31, rue de l'Hôtel-de-ville, Lyon.  
 Valcke et Cie (Ets. A. & G.), 54, rue de Paradis, Paris.

### APPAREILS ELECTRO-DOMESTIQUES

Société Calor, 142, Grande rue de Montplaisir, Lyon 7e (Rhône).

### APPAREILS INDUSTRIELS

M. Marcel Bellone, Directeur de la Sagimco Engineering Corp., 34, Champs-Elysées, Paris 8e.  
 Etablissements Paul Bernard, Matériel pour travaux publics, 3, rue du Collisée, Paris 8e.

### ARMATEURS

M. P. E. Cangardel, 36, rue de Naples, Paris 8e.  
 Cie de Navigation Cyprien Fabre, 15, rue Beauvau, Marseille (B. du R.).  
 Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez, 1, rue d'Astorg, Paris.  
 S.A.G.E.T., 6, rue Rabelais, Paris 8e.  
 Messieurs Worms & Cie, 45, boulevard Haussmann, Paris 8e.

### ARTICLES DE RELIGION

Joseph Bancel, St-Julien-Molin-Molette (Loire).  
 Ancienne Maison C. Belle, Marpot Soeur et Frère & Godde, 119-121, rue Bugeaud, Lyon (Rhône).  
 Ets. André Coradin, 6, boul. St-Denis, Paris 10e.

### ASSURANCES

L'Abeille (Cie d'Assurances Incendie, Accidents et Réassurances), 57, rue Taitbout, Paris 9e.  
 C.A.R.R., Compagnie d'Assurances et de Réassurances Réunies, 23-27, rue Cambon, Paris 1er.  
 Cie Française du Phénix, 33, rue Lafayette, Paris.  
 Cie d'Assurances Générales contre l'Incendie, 87, rue Richelieu, Paris.  
 L'Union Incendie, 9, Place Vendôme, Paris 1er.  
 Sté Nord-Africaine de Réassurances, 25/27, rue Denfert-Rochereau, Alger (Algérie).

### AUTOMOBILES

Saint-Christophe Motor, Automobiles de luxe, 3, rue Scheffer, Paris 16e.  
 Sté Esswein & Cie (pièces mécaniques pour autos), 21, rue Boileau, La Roche sur Yon (Vendée).

### AVOCATS CONSEILS

M. R. M. Archibald, 10, Avenue de Messine, Paris 8e.  
 Maître Jean Pellerin, 71, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e.

### BANQUES ET AGENTS DE CHANGE

Banque de l'Algérie et de la Tunisie, 217, Boulevard St-Germain, Paris.  
 Banque L. G. Beaubien, 1, rue Richepance, Paris 8e.  
 Banque de l'Indochine, 96, Boulevard Haussmann, Paris.  
 Banque de Madagascar et des Comores, 88, rue de Courcelles, Paris.  
 Banque de France, 3, rue de la Vrillière, Paris.  
 Banque Française du Commerce Extérieur, 21, Boulevard Haussmann, Paris 9e.  
 Banque de Montréal (France), 10, place Vendôme, Paris 1er.  
 Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, 16, Boulevard des Italiens, Paris.  
 Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, Paris.  
 Banque de l'Union Parisienne, 6, boulevard Haussmann, Paris 9e.  
 Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, Paris 9e.  
 Crédit Commercial de France, 103, avenue des Champs-Elysées, Paris 8e.  
 Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, Paris 9e.  
 Crédit Lyonnais, S.A., 17, Boulevard des Italiens, Paris.  
 Royal Bank of Canada (France), 3, rue Scribe, Paris 9e.  
 Union Européenne Industrielle et Financière, 4 et 6, rue Gaillon, Paris 2e.

### BILLES POUR STYLOS A BILLE

Société Industrielle de Billes, 1, rue Bleue, Paris 9e.

### BICYCLETTES POUR ENFANTS

Manufacture Nord & Loire, 2, rue Michel Servet, Lille (Nord).

### BIJOUTERIE (fabrique de)

Société Aloma — 7, rue Lafayette, Paris 9e (fabrique de bijouterie de fantaisie).  
 Société Huca (bijouterie fantaisie et avec pierres), 8, rue de l'Atlas, Paris 19e.

### BISCUITS (fabricants)

Biscuits-LU (Lefevre-Utile), 61, Boulevard Richard-Lenoir, Paris 11e.

### BREVETS D'INVENTION

MM. Beau de Loménié, A. Armengaud et G. Houssard, Ingénieurs-Conseils en Propriété Industrielle, 55, rue d'Amsterdam, Paris 8e.  
 L'Office Picard (Robert Langlumé, Renée Leblanc et Francis Langlumé), Conseil en propriété industrielle, 33, Champs Elysées, Paris 8e.

### BRONZE ET ORFEVRES D'ÉGLISE

Villard & Cie, 17, rue Barrême, Lyon.

### CERAMIQUES ET CRISTAUX

Usines Céramiques Villeroy & Boch, Mettlach (Sarre).

### CHAMBRES DE COMMERCE FRANÇAISES

Bayonne, Bordeaux, Calais, Carcassonne, Cognac, Colmar, Dijon, Dunkerque, Grenoble, Le Havre, La Rochelle, Lille, Le Mans, Lyon, Marseille, Millau, Mulhouse, Nantes, Nice, Perpignan, Rouen, Toulouse, Troyes, Versailles.

### CHAMBRES SYNDICALES

Chambre Syndicale de la Bijouterie Fantaisie en tous genres, 10, rue Chalot, Paris 3e.  
 Chambre Syndicale Nationale des Fabricants de Produits Pharmaceutiques, 19, rue Picot, Paris 16e.

### CHAUX ET CEMENTS

Chaux et Ciments de Lafarge et Du Treil, S.A., 32, avenue de New-York, Paris 16ème.

### CHOCOLAT (Fabricant de)

Menier, 56, rue de Châteaudun, Paris.

### COMPAGNIE DE CABLES TELEGRAPHIQUES

Commercial Cable Co., 24, Boulevard des Capucines, Paris 9e.  
 Télé France, 166, rue Montmartre, Paris 2e.

### COMPAGNIES CINEMATOGRAPHIQUES

Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée, 20, Avenue de Wagram, Paris 17e.

### COMMISSION - IMPORTATION - EXPORTATION

"C.I.T.E.R.", Compagnie Intercontinentale d'Etudes et de Réalisations, 66, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9e.

Commercial Transocéan, Import-Export, 26, rue Laffitte, Paris 9e.

Compagnie Continentale d'Importation, 8, rue Cambacères, Paris 8e.

Eaton Co. of France, 103, rue Lafayette, Paris 10e.

Gimble-Saks Purchasing S.A., 217, rue St-Honoré, Paris 1er.

M. Gaston Legendre, Viandes en gros, rue de Viarmes, Bourse de Commerce, Paris 1er.

Office Chérifien de Contrôle et d'Exportation, 72, rue Georges-Mercier, Casablanca (Maroc).

S.I.V.E.C. (Société Internationale de Vente et d'Echanges Commerciaux), 16, rue de Londres, Paris 9e.

### CONSERVES ALIMENTAIRES

#### PATES, SARDINES, ETC.

Cie Française des Produits Liebig, 36, rue Saint-Denis, Aubervilliers (Seine).

M. Maurice Blanchaud, Boite postale No 4, Chace (Maine-et-Loire).

Maison Amieux Frères, Chantenay-les-Nantes (Loire-Inf.).

## CONSTRUCTEURS D'APPAREILS DE MESURES ELECTRIQUES

Compagnie Générale de Métrologie, Chemin de la Croix-Rouge, Annecy (Haute-Savoie).

## CONSTRUCTIONS MECANIKES ET AUTRES

Manurhin, à Mulhouse-Bourtzwiller (Ht.-Rhin).

## CONSTRUCTEURS DE MACHINES ELECTRO-MECANIKES ET ELECTRONIQUES

Bull (Co. des Machines), 94, Avenue Gambetta, Paris 20e.

## CONSTRUCTEURS DE MACHINES-OUTILS

Ets. Ernault-Batignolles, 169, rue d'Alésia, Paris 14e.

## CONSTRUCTIONS NAVALES ET AERONAUTIQUES

Bureau Véritas, 31, rue Henri-Rochefort, Paris 17e.  
Sté Messier (trains d'atterrissage d'avions, etc.), 58, rue Fénélon, Montrouge (Seine).

## CONSTRUCTEURS MATERIEL CINEMATOGRAHIQUE

Etablissements André Debrie, 111, rue St-Maur, Paris 11e.

## COUPELLERIE

Maison Pierre Minel, 11, rue Lafayette, Paris 9e.

## COUTURIER EN GROS

M. Albert Lempereur, 102, rue Réaumur, Paris 2e.

## CREMES DE BEAUTE

Société Nouvelle de Parfumerie, 58, rue du Pont de Créteil, Saint-Maur (Seine).

## CUIRS ET PLUMES, PEAUX BRUTES

Faurand Père & Fils, 25, rue du Treyve, St-Etienne (Loire).

## DENTELLES

M. Pierre Baron (fabricant de dentelles), 1, rue de la Gare, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône).  
Etablissements R. Denimal (Exportateurs de dentelles, tulles, broderies), 71, rue des Soupirlants, Calais (P.-de-C.).  
Fédération Nationale des Tulles, Dentelles, Broderies et Guipures, 7, rue Louis le Grand, Paris 2e.

## DISTILLATEURS LIQUORISTES

Distillerie de la Bénédiction, Fécamp (Seine-Inf.).  
Etablissements Marnier-Lapostolle, 91, Boulevard Haussmann, Paris 9e.  
Les Héritiers de Marie Brizard & Roger, Bordeaux (Gironde).  
Maison J. Honoré Sécrestat, aîné, 40 à 56, Cours de Médoc, Bordeaux (Gironde).  
Cusenier (Sté Anonyme de la Grande Distillerie E. Cusenier Fils Aîné & Cie), 226, Boulevard Voltaire, Paris 11e.

## DIVERS

Paul Baudecroux (rouge à lèvres), 125, Boulevard St-Denis, Courbevoie (Seine).  
France Economats S.A. (Union des Economats Chrétiens) 41, Boulevard Malesherbes, Paris 8e.  
Office Algérien d'Action Economique et Touristique (Ofalac), 40-42, rue d'Isly, Alger (Algérie).  
M. Clément Cabassut, Le Bouchet (Drôme). Correspondant de la Chambre de Commerce Française au Canada.

## EAUX MINERALES

Etablissement Thermal de Vichy, S.A., 24, Boulevard des Capucines, Paris.

## EAU-DE-VIE DE COGNAC

Bisquit-Dubouché & Compagnie, Jarnac-Cognac (Charente).  
Courvoisier Ltd., Place du Château, à Jarnac (Charente).  
Denis, Mounié & Co., Cognac (Charente).  
P. Frapin & Cie, Segonzac (Charente).  
James Hennessy & Co., Cognac (Charente).  
J. & F. Martell, Cognac (Charente).

E. Normandin & Cie, Chateaufort-sur-Charente.  
Rouyer Guillet & Cie, Saintes (Charente-Maritime).

J. G. Monnet & Cie, Cognac (Charente).

## EDITEURS — LIBRAIRIES

Maison Aubanel Père, Imprimerie et Edition en toutes langues, 7, Place Saint-Pierre, Avignon.  
J. Delmas & Cie, Editeurs, 13, rue de l'Odéon, Paris 6e.  
G. Droguet & R. Ardent, 60, rue Montmailler, Limoges.  
Editions Fleurus, 33, rue de Fleurus, Paris 6e.  
Flammarion & Cie, Librairie, 26, rue Racine, Paris 6e.  
Garnier Frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris.  
Librairie Hachette, 79, Blvd St-Germain, Paris.  
Librairie Larousse, 13-21, rue Montparnasse, Paris.  
Librairie Fernand Nathan, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6e.  
Librairie Aristide Quillet, 278, Boulevard St-Germain, Paris 7e.  
Maison Alfred Mame & Fils, Tours (Indre-et-Loire).  
Maison F. X. Le Roux & Cie, 34, rue des Hallebardes, Strasbourg (Bas-Rhin).

## ELECTRICITE, ECLAIRAGE

"Cipe" Compagnie Industrielle des Piles Electriques S.A., 98ter, Boulevard Héloïse, Argenteuil (S.-&O.).  
Electricité de France, Service National, 68, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.  
Plexilux (Luminaire), 10, Avenue de la Grande Armée, Paris 17e.

## ELECTRONIQUE (CALCULATRICES, ETC.)

Société d'Electronique et d'Automatisme (S.E.A.), 138, Boul. de Verdun, Courbevoie (Seine).

## FABRICANTS DE LIQUEURS

Les Héritiers de Marie-Brizard & Roger, Bordeaux (Gironde).

## FOIRES ET EXPOSITIONS

Foire de Paris, 23, rue Notre-Dame des Victoires, Paris.

## FOURRURES

Robert Corby, 61, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.  
Revillon Frères, 42, rue de la Boétie, Paris.

## GANTERIES

Ets. Guibert Frères, Millau (Aveyron).  
Gant Lauret, 34, rue de la Paulèle, à Millau (Aveyron).

## GELATINE, COLLES FORTES (FABRICANT DE)

Cie Centrale Rousselot, 50, rue Boileau, Paris.

## HORLOGERIE

Chambre Française de l'Horlogerie, 34, Avenue de Messine, Paris 8e.  
Etablissements François Miserez (Boltiers de montres, outillage d'horlogerie), 16, rue Suard, Besançon (Doubs).

## HYDRO-ELECTRIQUE

Ets. Neyrpic, Neyret-Beylier et Piccart-Pictet, (installations hydro-electriques), Avenue de Beauvert, B.P. no. 52, Grenoble (Isère).

## HOTELS - RESTAURANTS

Hôtel "Château Frontenac", 54, rue Pierre Charon, Paris 8e.  
Hôtel George V, 31, avenue George V, Paris 8e.

## HUILES VEGETALES IMPORTATEUR-EXPORTATEUR

Société Commerciale de l'Ouest Africain, 7, rue de Téhéran, Paris.

## JEUX ET JOUETS

S.A. Unijouets, 53, rue d'Hauteville, Paris 10e.

## LAINES ET LAINAGES

Ets. Mathon & Dubrulle, 310, Boulevard Gambetta, Tourcoing (Nord).  
S. A. des Tissus Lesur, 31, rue St-Augustin, Paris 2e.

## LIQUEURS DE LUXE APERITIFS DE MARQUE

Maison J. Honoré Sécrestat, aîné, 40, cours de Médoc, Bordeaux (Gironde).

## MACHINES AGRICOLES ET VINICOLES

Compagnie Massey-Harris-Ferguson, Siège social et usine: Avenue Industrielle, Marquette-lez-Lille (Nord). Direction générale: 154, rue de l'Université, Paris 8e.

## MACHINES A ECRIRE (fabricants de)

Japy (Sté de Mécanographie), 141, rue du Dr Durand, Arcueil (Seine).

## MACHINES-OUTILS

"AFMO" — Association Française de Constructeurs de Machines-Outils, 63, rue de la Boétie, Paris 8e.

## MAROQUINERIE

M. Max Rechtman (fabricant de maroquinerie: sacs de dames, etc.), 12, rue du Helder, Paris 9e.

## MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Ets. Richier S.A.R.L. Service Exportation, 15, rue de Lubeck, Paris 16e.

## MATIERES COLORANTES

Société Anonyme des Matières Colorantes et Produits Chimiques, 69, rue de Miromesnil, Paris.

## MATIERES PLASTIQUES

Ets. André Coradin, 6, boul. St-Denis, Paris 10e.

## MATIERES PREMIERES POUR CHAPELLERIE ET LA FILATURE

M. Léopold Swiners Gibaud, 14, rue Armand Carrel, Montreuil-sous-Bois (Seine).

## METALLURGIE

Comptoir F.B.T. (Comptoir Franco-Belge d'Exportation des Tubes d'Acier), 64, rue Pierre-Charon, Paris 8e.

Forges de Chatillon Commentry et Neuves-Maisons, 19, rue de la Rochefoucauld, Paris 9e.  
Société Schneider & Cie, 15, rue Pasquier, Paris 8e.

Sté Valor, 17, rue de Surène, Paris 8e.

## METAUX

Cimetal S.A. (Cie. Int. de métaux), 98, Boulevard Malesherbes, Paris 17e.

## MOUTARDES ET CONDIMENTS

Etablissements Maille, 3, rue Trézel prolongée, Levallois-Perret (Seine).

## NEGOCIANT EN VINS (EXPORTATEUR)

J. Thorin, Pontaneveaux (Saône-et-Loire).

## NEGOCIANT EN VINS ET PROPRIETAIRE DE VIGNOBLES

Audy (J. B.), 19, Quai du Priourat, Libourne (Gironde).

## ORFÈVRES

Mémery & Hours, orfèvrerie d'église, 8, Montée St-Laurent, Lyon.  
Villard & Cie, orfèvrerie d'église, 17, rue Barrière, Lyon.

## ORGANISATION INTERNATIONALE DE VOYAGES

Hôtel-Plan, 49, avenue de l'Opéra, Paris 2e.

## PAPIER

Sté Gaut Blancan (Fabricants d'enveloppes et de papier), 154, Faubourg Saint-Denis, Paris 10e.  
Syndicat Général des Fabricants de Papiers, Cartons et Celluloses de France, 154, Boulevard Haussmann, Paris 8e.

## PAPIERS PEINTS

Manufacture de Papiers Peints Zuber & Cie, Rixheim (Haut-Rhin).

## PARFUMEURS

"Cadoricin" S.A., 18, rue de la Paix, Paris 2e.  
Caron, 10, rue de la Paix, Paris 1er.  
Guerlain, 68, Avenue des Champs Elysées, Paris.  
Marquay, Parfumeur, 45, Avenue de l'Opéra, Paris 2e.  
Parfums F. Millot, 2, avenue de Solferino, Asnières (Seine).  
Laboratoire Vitapointe, 9, boulevard des Capucines, Paris 2e.

## PEIGNES ET MATIERES PLASTIQUES

Etablissements A. Feuillant Fils, Ezy (Eure).

## PEINTURE ET DECORATION SUR VERRE

Max Ingrand, 8, Passage Tenaille, Paris 14e.

## PETROLES

Compagnie Française des Pétales, 11, rue du Dr Lancereaux, Paris 8e.

## PLACAGES ET SCIAGES

M. Pierre Richard (Hêtre et peuplier), 3, rue St-Gaudin, Soissons (Aisne).  
Sté Amédée l'Etendard, 18, avenue de l'Est, Le Parc St. Maur (Seine).

## PLACAGES, BOIS EN GRUMES IMPORTATION — EXPORTATION

Elefant & Cie, 118-122, rue de Lagny, Montreuil-sous-Bois (Seine).

## PLASTIQUES

Ets. Ch. Nicolle, 28, rue d'Arcueil, Gentilly (Seine).

## PRODUITS CHIMIQUES (Fabricants de)

Manufacture de Glaces et Produits Chimiques de St-Gobin, Chaunay et Cirey, 1 bis, Place des Saussaies, Paris.  
Société Anonyme des Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis, 69, rue de Miromesnil, Paris.  
Société Progil, 79, rue de Miromesnil, B.P. 102-08, Paris 8e.  
Société des Usines Chimiques Rhône-Poulenc, 21, rue Jean Gougeon, Paris 8e.  
Univer, Union des Industries du verre pour l'exportation, 12, rue Lincoln, Paris 8e.

## PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Comptoir de Vente CLIN-BYLA, Département Exportation, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris 5e.  
Laboratoires Bruneau & Cie, 17, rue de Berri, Paris 8e.  
Laboratoires Cortial, 7, rue de l'Armorique, Paris 15e.  
Laboratoires Fraysse & Cie, 21, rue de Neuilly, Nanterre (Seine).  
Laboratoires Laleuf, 51, rue Nicolo, Paris 16e.  
Laboratoires Métadier, 55, rue Nationale, Tours (I.-&-L.).  
Laboratoire des Produits Amido, 4, Place des Vosges, Paris 4e.

Laboratoire Nativelle, 27, rue de la Procession, Paris.

Laboratoires Roger Bellon, 159, avenue du Roule, Neuilly (Seine).

Laboratoires Roussel, 89, rue du Cherche-Midi, Paris 6e.

Laboratoires du Dr. Zizine, 24, rue de Fécamp, Paris 12e.

Les Ets. Fevrier Decoisy Champion S.A., 60, rue de Watrignies, Paris 12e.

Union de pharmacologie, Agen (Lot-et-Garonne).

## RADIO ELECTRIQUE (Industrie)

Stefax & Co., 17, rue Francoeur, Paris 18e.

## RIVETS, VISSERIE (Manufacture de)

Gobin-Daudé S.A., 2 bis, rue Béranger, Paris 3e.

## SACS DE DAMES

Les Fils de Pierre Gouvernel, 19, rue D'Hauteville, Paris 10e.

## SAVONNERIE — HUILERIE

Ets. Fournier-Ferrier, Savon "Le Chat", 143, rue Félix-Pyat, Marseille (Bouches-du-Rhône).

## SEMOULIERS

Ets. L. Bourrageas & Cie, 11, rue Montgrand, Marseille (B.-du-R.).

## SOIERIES

E. Anselme & Cie, 2, rue Puits-Gaillot, Lyon.

## SOINS DE BEAUTE

"Cadoricin" S.A., 18, rue de la Paix, Paris 2e.

Société Nouvelle de Parfumerie, 58, rue du Pont de Créteil, Saint-Maur (Seine).

## SOUTIEN-GORGE (Fabricant de)

Maison "LOU", 20, rue de Paris, Grenoble (Is.).

## TEINTURERIE POUR FOURRURES

Chapal Frères et Cie, 9, rue Kléber, Montreuil-sous-Bois (Seine).

## TEXTILES (Importation — Exportation)

Union des Industries Textiles, 10, rue d'Anjou, Paris 8e.

## MACHINES POUR L'INDUSTRIE TEXTILE

Etablissements Maurice Heliot, 6, rue Rothier, Troyes (Aube).

## TINCTORIAUX & TANNANTS

Cie Française des Extraits Tinctoriaux et Tannants, 77, avenue Raymond-Poincaré, Paris 16e.

## TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Etablissements Vairon & Cie, 5, Avenue Kléber, Paris.

S.A. de Transports Jonemann, 52-54, rue Riquet, Paris 19e.

Wingate & Johnson, 8, rue d'Enghien, Paris 10e.

## GRANDS TRAVAUX D'ENTREPRISES

Sté des Grands Travaux de Marseille, 25, rue de Courcelles, Paris 8e.

## TUYAUX

Société Anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 91, rue de la Libération, Nancy.

## VELOURS (Fabricants de)

Cosserat S.A., 40, rue de la République, B.P. No. 74, Amiens (Somme).

## VERMOUTHES

Noilly, Pratt & Cie., 165, rue de Paradis, Marseille.

## VIANDES EN GROS

M. Gaston Legendre (Imp.-Exp.), rue de Viarmes, Bourse de Commerce, Paris 1er.

## VINS D'ALGERIE

Ets. Frédéric Lung (Maison du Kébir), Bastion Sud, Alger (Algérie).

## VINS D'ANJOU ET DE SAUMUR

Ets. Chapin-Landais, Chacé (M.-et-L.).  
De Neuville & Cie., St-Hilaire, St-Florent (Maine-et-Loire).

## VINS APERITIFS

Dubonnet, Société Anonyme, 7, rue Mornay, Paris 4e.  
Etablissements Noilly Prat et Cie., 30, avenue des Champs-Elysées, Paris 8e.  
St-Raphaël, 8, rue du Parc Royal, Paris 8e.  
S.E.G.M. (Société pour l'Exportation des Grandes Marques, 31, rue de Bassano, Paris 8e.  
J. et S. Viollet Frères, fabricants du "Byrrh", à Thuir (Pyr. Or.).

## VINS DE BORDEAUX ET SPIRITUEUX

Barton & Guestier, 35, Cours Xavier Arnoz, Bordeaux.  
J. Lebègue & Cie, Cantenac par Margaux (Gironde).

## VINS DE BOURGOGNE

Collin et Bourisset, Mâcon (S.-et-L.).  
J. Thorin, Pontaneveaux (Saône-et-Loire).

## VINS DE CHAMPAGNE

J. Bollinger S.A.R.L., Ay-Champagne (Marne).  
Champagne Heidsiek & Co., Monopole, Successeur, 83, rue Coquebert, Reims (Marne).  
Champagne Piper-Heidsiek Kunkelmann & Cie, Succès., 8, rue Piper, Reims (Marne).  
Charles Heidsiek, 46, rue de la Justice, Reims (Marne).  
Moët & Chandon, à Epernay (Marne).  
Veuve Clicquot-Ponsardin, Boîte Postale 102, à Reims (Marne).  
Vve Laurent-Perrier & Cie, B.P. No. 37, Reims (Marne).  
Pol Roger & Cie, Epernay (Marne).  
Krug & Cie, Reims (Marne).  
S.A. Champagne Pommery & Creno, Boîte Postale 87, Reims (Marne).  
Champagne Taittinger, 9, Place St-Nicaise, B.P. 68, Reims (Marne).

## VINS DE SAUMUR ET VOUVRAY

Ets. Chapin-Landais, Chacé (M.-et-L.).

## VINS ET LIQUEURS

R. D'Anthonay, 40, rue de Paradis, Paris 10e.

Prés. JACQUES RACINE

# C. E. Racine & Cie

Limitée

1909—1957

COURTIERS EN DOUANE  
ET TRANSITAIRES

Edifice Board of Trade  
300, rue du Saint-Sacrement  
Montréal 1  
Téléphone: MA. 5293



Spécialités pharmaceutiques

2055 Favard

Montréal



# Office Central Catholique LTÉE

*Importateurs d'objets de piété*

CHAPELETS, MEDAILLES, CRUCIFIX,  
IMAGES, MISSELS, ETC.

*Représentants de fabricants et d'éditeurs français*

50 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL 1, CANADA

Téléphone: PLateau 2505

# CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

FONDÉ EN 1880

PRÊTS EN PREMIÈRE HYPOTHÈQUE  
ACHATS DE CRÉANCES HYPOTHÉCAIRES  
PRÊTS SUR IMMEUBLES EN CONSTRUCTION



SIÈGE SOCIAL

5, rue St-Jacques Est,

MONTREAL (Canada)



SUCCURSALES À

QUÉBEC — TORONTO — WINNIPEG — REGINA  
EDMONTON — VANCOUVER



COMITÉ DE PARIS: 18, AVENUE DE L'OPÉRA